6 PAGES

UN TÉMOIGNAGE AMÉRICAIN : «La France revient de loin» ★ NOTRE ÉTONNANTE ENQUÊTE : Peut-on fabriquer l'homme idéal ? ★ UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL : Les mémoires parlés de Goering

6 PAGES

Paris-presse

5e Année. - N° 1.075 · JEUDI 3 JUIN 1948 · 5 FRANCS · Sainte-Clotilde.

NOS ÉDITIONS SPÉCIALES :
A 16 heures BOURSE Economie
A 18 heures COURSES complètes

7e ÉDITION

Le gouvernement 4 FOIS MIS EN ÉCHEC, ce matin, par les commissions

LA CRISE PLANE...

Débat décisif

CE SOIR A L'ASSEMBLÉE sur le licenciement des fonctionnaires

Par André ALBERT

LE gouvernement a obtenu hier 402 voix. Majorité imposante, mais singulièrement hétérogène. Lorsqu'il apprit ce résultat, M. Herriot s'écria :

— Que d'épines dans ce bouquet !

Et les commissions ont confirmé ce pronostic. Car la journée s'annonce mauvaise pour le gouvernement qui, ce matin, a enregistré une série d'échecs.

Tout d'abord, la commission de l'Intérieur a manifesté sa mauvaise humeur. Après avoir refusé d'examiner le texte transactionnel de M. Fagon, elle a adopté au contraire une proposition de M. Borra (S. F. I. O.) d'après laquelle les titulaires licenciés devront être immédiatement réemployés dans l'administration.

Il est évident qu'un pareil texte réduit à zéro le projet de M. Mayer. Ce dernier ne saurait s'incliner devant le diktat de la commission. Il fera appel de cette démission devant l'Assemblée, ce soir, à 21 heures.

Entre sa commission et le gouvernement, la Chambre décidera... Mais la menace de démission de M. Mayer plane sur l'hémicycle. Elle entraînerai tla décomposition du cabinet.

Pendant que la commission de l'Intérieur mettait en pièce la toile de Pénélope, péniblement tissée par le gouvernement, celle des Affaires étrangères, au Palais-Bourbon, a voté à l'unanimité moins les voix M.R.P., un blâme à l'adresse du ministre des Affaires étrangères.

La commission est mécontente. Elle exprimait ainsi son mécontentement à l'endroit de la politique de M. Bidault tant à la Conférence de Londres qu'à l'égard de la Palestine.

La commission de la Défense nationale, de son côté, à l'unanimité toujours — moins les voix M. R. P. — blâmait discrètement M. Teitgen. Elle lui reproche d'avoir mis à la retraite vingt-deux ou vingt-quatre généraux...

A 13 heures, enfin, on apprenait que la commission des Finances était hostile, à la fois, à l'amendement Coste Floret... et au projet gouvernemental.

Cette succession d'échecs gouvernementaux a causé dans les couloirs une émotion d'autant plus vive qu'on y a constaté une détente en ce qui concerne le débat qui doit s'engager

SUITE PAGE 3

CONSEIL des ministres consacré à la tactique parlementaire

Mardi, examen de la question allemande

LES conseils ministériels, consacrés presque exclusivement à la politique intérieure donnent toujours lieu à de maigres communiqués.

Ce matin, malgré quatre heures de discussion, on n'a pas failli à cette règle.

La situation internationale

M. Bidault a d'abord entretenu ses collègues de la situation en Palestine.

M. Abelin, commentateur des délibérations du Conseil, a précisé que la trêve était intervenue à la suite d'une proposition de la Grande-Bretagne.

Le principal médiateur, le comte Bernadotte ainsi que les consuls de France participent activement aux efforts en vue d'une conciliation définitive.

Les fonctionnaires

Ce matin, la commission de l'Intérieur a adopté un amendement de M. Coste-Floret d'après lequel les fonctionnaires titulaires licenciés devaient être immédiatement « ré-

SUITE PAGE 3

"PAS D'ÉVACUATION DE L'ALLEMAGNE *sans consultation entre les nations occupantes* "

Ambassadeur du plan Marshall

M. HARRIMAN est à Paris

M. AVERELL HARRIMAN, ambassadeur extraordinaire du plan Marshall, est arrivé ce matin à Paris.

A 12 h. 50 exactement l'avion de la T.W.A. qui l'amenait d'Amérique se posa sur l'aérodrome d'Orly.

Assailli par les photographes dès sa sortie de la carlingue, M. Harriman déclara :

— Je suis heureux d'être de retour en France, j'espère que mon voyage sera profitable au gouvernement français.

Puis M. Harriman, dont le chapeau et l'imperméable gris étaient fouettés par la pluie, se tourna vers M. Jefferson Caffery, venu l'accueillir, et lui dit avec un grand rire :

— Quel temps ! J'ai bien cru que nous resterions accrochés aux nuages.

M. Harriman a d'autre part déclaré que son séjour en Europe serait de durée illimitée et qu'il espérait faire du bon travail.

MICHEL SANS ANNE : Le mariage n'aurait pas lieu

Selon des informateurs dignes de foi, l'ex-roi Michel de Roumanie n'épouserait pas la princesse Anne de Bourbon Parme. On sait que depuis plusieurs semaines leurs projets matrimoniaux ont fait l'objet de la plus vive curiosité et en même temps, de conjectures nombreuses. Tour à tour, le lieu et la date de la cérémonie ont été indiqués. Le choix semblait s'être fixé sur Athènes, puis on annonça que la princesse était souffrante et que le mariage était reporté à une date indéterminée.

Des difficultés d'ordre religieux ont également été soulevées, car la princesse Anne est catholique romaine, tandis que Michel appartient au rite orthodoxe. On croit savoir, en fin de compte, que le mariage n'aura pas lieu

annonceront Washington Londres et Paris dans le communiqué final de la Conférence des Six

MAIS L'ECHEC DE LA FRANCE SUR D'AUTRES POINTS POSE DE GRAVES PROBLÈMES

Par Lionel DURAND

UN bref communiqué sera publié ce soir, consacrant la fin des travaux de la Conférence des Six à Londres sur le problème allemand. Ce document n'est que pure formalité et il ne faut rien en attendre, car il ne dira rien.

Ce n'est que samedi prochain que l'on a l'intention à Londres, Washington et Paris, de donner quelques précisions sur les discussions ayant duré plus de trois mois. On sait d'ailleurs pratiquement tout de la teneur de ce communiqué « final », à l'exception d'un chapitre qu'il contient et que nous sommes en mesure de communiquer. C'est le plus important, celui qui s'intitule « Sécurité ».

La conférence y réaffirme l'intention des six gouvernements de continuer l'occupation de l'Allemagne pendant « une longue période ».

Le chapitre « Sécurité »

La délégation des Etats-Unis réitère ses assurances concernant le maintien des troupes américaines d'occupation « aussi longtemps que la paix ne sera

SUITE PAGE 3

SI LES EAUX MONTAIENT encore de 50 centimètres

L'OREGON ne serait plus qu'un lac

Une vue aérienne qui témoigne de l'ampleur du désastre qui désole l'Orégon : voies ferrées et ponts emportés par les eaux. (Par téléphoto de New-York à Paris, via Londres).

PORTLAND (300.000 habitants) risque d'être submergée par le Columbia

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

NEW-YORK, 2 juin.

L'AVION de New-York ne s'arrête plus à Portland (Oregon). Les trains non plus. Ni les autos. L'aérodrome, la gare, les routes ont disparu hier sous plusieurs pieds d'eau.

Depuis hier, un immense lac gris, boueux, glauque, calme, recouvre la terre où, dimanche encore, cent mille personnes vivaient sans soupçonner le danger qui allait est frapper quelques heures plus tard.

A l'horizon, le fleuve Columbia coule vers le Pacifique des flots bourbeux qui s'échappent ce matin encore, par-dessus ou à travers les digues de terre. Les eaux montent et n'atteindront pas leur maximum ce soir, à minuit. Si elles dépassent douze mètres, c'est l'inondation jusqu'au Pacifique, à 200 km. d'ici. Elles dépassent déjà onze mètres ce soir.

Ce matin même, les ingénieurs prient.

Le rayon pâle des projecteurs de la marine balaie tour à tour la rivière menaçante et le « lac », à la recherche des survivants accrochés à des épaves. C'est le royaume de la mort silencieuse. Pas un bruit, sauf celui de l'eau qui bat contre une maison à la dérive, ou la voix d'un marin qui appelle une ombre qu'il croyait avoir vu bouger. Ça et là des arbres, des poteaux, des

SUITE PAGE 3

Les mémoires parlés de GOERING

Au printemps 45, j'ai cru mon heure venue de prendre le pouvoir

Mais Kaltenbruner et Bormann ont su persuader le Führer que j'étais un traître

JE suis convaincu aujourd'hui qu'il aurait mieux valu que Hitler fût tué dans un accident d'auto après la Conférence de Munich. S'il avait connu cette fin, il serait vénéré comme l'un des plus grands hommes de l'Histoire de l'Allemagne.

L'histoire est faite par les hommes. Par « Histoire », j'entends les grandes tempêtes qui bouleversent périodiquement la vie d'une nation. Elles jouent un rôle essentiel dans le progrès et elles sont toujours l'œuvre de grands hommes : Cromwell, Charles XII de Suède, Napoléon, Bismarck et Hitler en offrent des exemples.

La morale n'a rien à voir avec ces grands mouvements historiques. Elle est hors de la question. Il ne faut pas oublier cependant que nul n'est grand par lui-même. Un homme politique n'atteint à la grandeur que si ses aspirations rejoignent un mouvement de masses.

En d'autres termes il faut que les tendances générales et le courant de l'époque avancent dans le même sens que l'idéologie du chef. L'appel de celui-ci doit éveiller un écho dans le peuple. Ainsi le violon ne chante que s'il est accordé.

La grandeur, au sens historique du mot, est une mission divine. Telle est ma conviction, indépendamment de mes sentiments religieux. Ce n'est pas par sa volonté propre qu'un homme se trouve porté au pouvoir, et encore moins par pur hasard. Les nations évoluent conformément à des lois. L'évolution historique des peuples fournit à leurs chefs les matériaux qu'ils utilisent dans leurs plans. C'est pourquoi, dans cent ans, on ne verra plus en Hitler le meurtrier de quatre millions de juifs, mais l'une des grandes forces motrices de la vie européenne.

Hitler a compris que l'histoire de notre siècle est déterminée par le jeu de deux forces. La première est la montée des masses. Elargir les limites de l'existence pour des millions d'hom-

SUITE PAGE 5

PERSONNE ne contredira Goering quand il affirme: « Il est dommage que Hitler ne soit pas mort 7 ans plus tôt ». Mais ce n'est pas d'avoir déclenché la guerre mondiale qu'il lui fait grief. Tout au plus d'avoir mal choisi son moment. Et surtout de ne lui avoir pas laissé la place à lui, Goering.

Il est probable que le maréchal, promu Führer, n'eût été qu'un autre Hitler, car, dit-il, celui-ci n'a fait que suivre l'évolution historique de son peuple. Beaucoup plus que ses propres plans, car le Führer, selon Goering, n'avait pas de plans. Il obéissait aux circonstances et, même de Mein Kampf, on ne saurait tirer de conclusions certaines sur les buts qu'il poursuivait. Encore moins de ses confidences à Rauschning, car, la plupart du temps, il contait n'importe quoi à ses interlocuteurs, disant blanc un jour à l'un et noir le lendemain à l'autre.

Ruée de touristes américains vers l'Europe

Paris, terminus n° 1

La saison touristique s'annonce cette année comme fort prospère. Les Américains privés, depuis la guerre, de croisières en Europe, veulent refaire connaissance avec le vieux monde et ils s'annoncent si nombreux qu'une seule compagnie américaine a décidé de porter le trafic transatlantique de 34 à 44 avions par semaine.

Paris vient en tête des termes de traversées avec 30 vols hebdomadaires.

UN MAGISTRAT ALLEMAND PROTESTE contre les méthodes policières des Russes

BERLIN, 2 juin (A.P.). — Le journal *Soziai Demokrat*, organe officiel du parti, annonce que M. Haertel, chef du tribunal de district de Postdam, s'est enfui de Berlin avec sa famille après avoir adressé un message au ministre de la Justice de Brandebourg, pour protester énergiquement contre les violations des libertés civiles dont se sont rendues coupables les autorités soviétiques en usant de méthodes « dignes de la Gestapo ».

Le mystère du chemin du Merle à Villeneuve-sur-Lot

SEPTUAGÉNAIRE GALANT le père Roudil avait reçu 32 femmes en 15 jours

L'une d'elles l'aurait tué à coups de hache pour lui prendre son portefeuille et son or

(De notre correspondant particulier René VERDIER.)

VILLENEUVE-SUR-LOT, 2 juin.

UN véritable roman policier s'échafaude peu à peu autour de la mort du père Roudil, le septuagénaire trouvé avant-hier chez lui, chemin du Merle, à Villeneuve, le crâne défoncé à coups de hache.

La police locale, qu'est venue renforcer la police mobile de Bordeaux, pousse ses recherches, s'accrochant au moindre indice, à la moindre lueur. Ces efforts sont restés vains.

Les pistes, un grand nombre de pistes ! ont été suivies, toutes ont abouti à des femmes mais le problème de la mort du vieillard n'est toujours pas résolu.

Le plus sensationnel de ce qu'ont découvert les policiers est sans doute le fait — certifié par les témoins — qu'autour du vieux, évoluait un véritable harem. Il apparaît, en effet, que malgré ses 73 ans, Joseph Roudil était un vieillard très alerte qui s'occupait trop — beaucoup trop semble-t-il — des jupons. Ses relations féminines étaient sans nombre et c'était dans la demeure du père Roudil un incessant défilé de femmes qui venaient lui rendre visite depuis qu'il vivait séparé de sa famille.

On a dénombré pour la quinzaine qui précéda le crime 32 visiteuses différentes sur le chemin de la maison du bonhomme. La police a identifié ces 32 femmes. Leurs âges s'échelonnent de 24 à 70 ans. Elle en a entendu douze d'une manière aussi complète que possible. De leurs déclarations, il résulte que le père Roudil était un étrange personnage.

Mais bien qu'aucune d'entre elles ne se soit gênée pour situer le rentier dans son atmosphère ordinaire... aucune n'a pu expliquer le crime.

Et pourtant il semble bien qu'on puisse se demander si l'une de ces « amies » excédée — car si le père Roudil était riche, il était aussi très avare — par les hésitations du bonhomme ne l'aurait pas assassiné pour s'emparer de son argent. Une seule objection à cette hypothèse : le père Roudil a été tué — on le sait — à

SUITE PAGE 3

VERITABLES
GABARDINES PARISEC
pure laine
POPELINES NYLON
Lavables — Imperméables
Indéchirables
34, bd BONNE-NOUVELLE
Métro Bonne-Nouvelle
8, bd MAGENTA
Métro République
Ouvert le lundi

DE PLAS 3
Exigez une Pellicule **Kodak**
Seul KODAK vous offre un choix complet d'émulsions photographiques et une qualité de renommée mondiale.
Kodak Verichrome, ortho, à très grande latitude de pose.
Kodak Plus-X, panchro, rapide et à grain fin (en cartouches 35 %).
Kodak Panatomic-X, panchro à grain très fin.
... et la Pellicule Kodak **Super-XX,** panchro, de haute rapidité, qui permet la prise de vue dans les conditions d'éclairage les plus défavorables.
Kodak-Pathé S. A. F. Paris

Kodak

LA FRANCE REVIENT DE LOIN

UN AMERICAIN fait le point de notre redressement

EN acceptant le plan Marshall, la France a signé un contrat qui, réduit à sa plus simple expression, signifie que nous ferons de notre mieux pour remettre le pays en état, pour équilibrer la production et les besoins de la France. Au moment où l'organisme français reçoit la première injection qu'est l'assistance matérielle des Etats-Unis, un journaliste américain fait un bilan de nos perspectives. Loren Carroll, de l'hebdomadaire Newsweek, a fait un tour d'horizon documenté, afin d'établir les facteurs positifs et négatifs de la situation française. A ce titre, c'est un document d'une objectivité incontestable, que Paris-presse offre aujourd'hui à ses lecteurs. Que s'est-il passé en France depuis la Libération ? Le savons-nous bien ? Le savez-vous ? La France pourra-t-elle remplir son contrat ?

C'est à ces questions que Loren Carroll a voulu répondre pour les millions de lecteurs américains de Newsweek. Son reportage, pour nous, possède la valeur d'un témoignage amical et d'un avertissement.

SA FORCE : Agriculture et industrie ont retrouvé leur niveau d'avant-guerre

SA FAIBLESSE : Equipement périmé qui ne permet plus d'exportations suffisantes

LES CREDITS DU PLAN MARSHALL pour moderniser son outillage

doivent lui rendre dès 1952 les moyens de sa prospérité

OBSERVEZ un homme d'affaires américain se promenant rue du Faubourg-Saint-Honoré ou rue de la Paix : la vie en France constitue pour lui un mystère qui va se compliquant à chaque pas : toutes les vitrines devant lesquelles il passe sont pleines de produits de première qualité : gants, bijouterie, modes, porcelaines, verreries. Devant un étalage de foulards de soie, il ne se contient plus :

« Et l'on me dit que ce pays a besoin de l'aide américaine ! »

Un peu plus loin, il observe :

« Tous les restaurants d'ici où je vais me servent des repas excellents. Et aujourd'hui, on m'annonce que le niveau de la production industrielle a dépassé celui de l'avant-guerre. »

Si notre « businessman » avait été plus avant dans son enquête, sa surprise n'aurait fait que croître. Dans les champs de la Normandie, les vaches n'ont jamais paru si replètes. En Picardie, le blé s'élance haut vers le ciel avec un enthousiasme de bon aloi. Plus au sud, sous le soleil de Semur-en-Auxois, le raisin vert brille sur les collines. Les cheminées crachent la fumée dans le ciel de Roubaix, tandis que les filatures marchent à plein rendement. Et la soie continue de s'entasser dans les usines de Lyon

Pourquoi donc la France a-t-elle besoin d'assistance ? Et si elle reçoit l'aide qu'elle demande, quelles sont ses chances de rétablir l'équilibre total d'ici 1952 ?

Il est certain que l'industrie française, malgré les ruines accumulées par la guerre, les transports désorganisés, le manque de matières premières, de charbon et d'électricité, a repris sa marche avec une rapidité surprenante. Dès avril 1947, la production dépassait l'indice de 1938. Elle baissa pendant les grèves de novembre et décembre, mais en février 1948, elle montait de nouveau, pour atteindre 114 % du chiffre de 1938.

Les mines ont produit en janvier 1948 13 % de plus qu'en 1938

Une des raisons de cette amélioration fut l'accroissement de la production de charbon. En janvier 1948, les mines françaises produisaient 4 millions cinq cent mille tonnes, soit 13 % de plus qu'en 1938. Mais, avant la guerre, la France importait de Grande-Bretagne et d'Allemagne 500 kilos de charbon pour chaque tonne qu'elle produisait elle-même. Après la guerre, elle n'en obtint plus de l'Angleterre et les importations de la Ruhr étaient maigres. Pour combler ce déficit, la France se tourna vers les Etats-Unis, où le charbon coûtait 20 dollars (6.000 francs) la tonne. Ces importations devaient diminuer sérieusement les crédits français en dollars.

Seules, les allocations accrues de charbon sarrois et de coke en provenance de la Ruhr, devaient permettre à la France de réduire ses importations de charbon américain..

Plus impressionnante encore, fut la reprise dans l'industrie de l'énergie électrique. Les 2.300.000 kwts produits en mars 1948, représentent un gain de 48,5 % par rapport à la moyenne mensuelle de 1938.

Grâce à cette amélioration en carburant, l'industrie lourde commença à accroître son rendement. En mars dernier, la production d'acier atteignait un niveau annuel de 7.500.000 tonnes. Ceci amena une amélioration de la production automobile, élément important de l'économie nationale, puisque la France exporte les deux tiers de ses autos pour obtenir des devises étrangères. La production totale de mars 1948, 16.600 véhicules, a dépassé déjà celle de la période correspondante de 1938.

Par manque de matières premières, notamment de coton et de laine, l'industrie textile n'a pas pu marcher à plein rendement. Mais l'on estime cependant que la production de mars dépassera celle de la période correspondante en 1938.

Ceci est le côté encourageant de la situation.

Le problème alimentaire est primordial

Cependant il reste deux problèmes vitaux pour la solution desquels l'aide américaine est indispensable: le maintien des rations alimentaires et l'exécution du programme d'exportation.

L'homme de la rue, en France, est plus préoccupé par la question alimentaire que par celle de la production industrielle. La pénurie du ravitaillement et les prix exagérément élevés ont mis en difficulté plusieurs gouvernements, inspiré des grèves et constituent encore un problème capital pour la France.

L'expérience a montré qu'il était plus facile de reconstruire l'industrie d'une nation que son agriculture. Quand le sol a été négligé pendant une longue période, faute d'engrais, de machines agricoles et de main-d'œuvre, il faut des années pour réparer le mal. Après la première guerre mondiale, la production agricole européenne n'atteignit qu'en 1928 le niveau de 1913. Les experts français espèrent pouvoir atteindre le niveau de 1938 dès 1950-1951.

La situation alimentaire a un facteur principal qui est le blé, puisque si le pain manque, la population consomme davantage de viande et de légumes, provoquant ainsi une hausse des prix.

Pendant la période 1934-1938, la France produisit en moyenne 81 millions de quintaux de blé. La récolte de 1947, à la suite d'une gelée tardive suivie d'une terrible sécheresse, ne dépassa pas le chiffre catastrophique de 32.700.000 quintaux. Il fallut faire venir des quantités supplémentaires principalement des Etats-Unis, pour maintenir la ration de pain. Les perspectives pour cette année sont nettement meilleures : 70.000.000 de quintaux environ sont prévus.

Seuls des crédits importants de Washington, par le prêt-bail d'abord, par la banque Export-Import et le fonds monétaire international, permirent à la France d'obtenir ce blé, ainsi que le charbon et d'autres produits vitaux qui furent la base de la reconstruction française telle que nous venons de la décrire. Au total, la France obtint plus de deux milliards de dollars après la fin du prêt-bail.

Le problème de l'exportation n'est pas résolu

Cependant cette aide doit continuer car, si le plan Marshall devait s'arrêter, l'économie française serait menacée de ruine. Le plus gros problème en effet n'est pas résolu : celui de l'exportation.

Avant la guerre, les exportations françaises compensaient les deux tiers des importations. L'autre tiers, était compensé par les placements à l'étranger. Pendant les hostilités, les placements diminuèrent et les exportations s'arrêterent. En 1947, à la suite les exportations françaises ont atteint d'une campagne de deux ans, les exportations françaises ont atteint 12 milions de tonnes pour une valeur de 1.055.700.000 dollars. Evidemment, ce ne sont pas les chiffres de 1938 : 25 millions de tonnes et 635 millions de dollars.

La France achète à l'étranger des produits de trois catégories :

1° PRODUITS ALIMENTAIRES. — Céréales et matières grasses, notamment, nécessaires au maintien des rations minima ;

2° MATIERES PREMIERES ET PRODUITS AGRICOLES. — Sans les engrais à base de nitrate, la terre ne peut pas être rendue à sa condition d'avant guerre. Sans fourrages, il est impossible de persuader les paysans de livrer toutes leurs céréales pour la consommation humaine. Les usines ont besoin de charbon et de matières premières, telles que coton et laine (à l'heure actuelle, les filatures de coton ont juste assez de stock pour rester ouvertes. Elles sont alimentées à 60 p. 100 par les Etats-Unis et le reste est importé du Brésil, de l'Inde et de l'Egypte).

3° EQUIPEMENT INDUSTRIEL ET AGRICOLE. — La France a besoin de tracteurs et de machines-outils. Un équipement trop vieux signifie un coût de production excessif.

Il a peut-être été plus facile pour la France que pour la plupart des 16 nations du programme de reconstruction européenne de faire les plans de son relèvement. Elle possède, en effet, un centre nerveux chargé de la coordination de l'industrie et de l'agriculture. C'est sur la rive gauche, l'immeuble blanc de trois étages où Jean Monnet a patiemment tracé les grandes lignes de l'avenir matériel de la France.

L'application du « Plan Monnet » cependant a été ralentie parce que les crédits qui lui étaient attribués ont dû être bifurqués vers les besoins de la consommation courante. Et de plus aussi rapide que puisse être l'accélération de la production, elle ne peut faire face à la demande considérable en acier, ciment plâtre, bois, verre, textiles et autres produits.

D'ici 1952, cependant, la France espère produire suffisamment d'articles d'exportation pour compenser ses importations.

A l'heure actuelle, l'exportation française se divise à peu près comme suit :

— Textiles	30 p. 100
— Automobiles	10 p. 100
— Produits chimiques	15 p. 100
— Produits manufacturés	15 p. 100
— Divers	22 p. 100

Contrairement à la croyance générale, les articles de luxe ne représentent que 8 p. 100 du total.

Les industriels français sont persuadés de pouvoir donner à la France la première place parmi les pays exportateurs de l'Europe occidentale dans le domaine de l'acier, si elle peut recevoir suffisamment de matériel neuf. Ses exportations seraient évidemment une contribution importante dans la reconstruction d'autres pays. D'ici 1952, l'agriculture française se sera améliorée de telle sorte qu'il sera possible d'exporter des céréales, de la viande et des produits laitiers en Grande-Bretagne, en Allemagne et en Italie, pays qui n'ont aucune chance de pouvoir s'alimenter eux-mêmes.

Les Français comprennent les objectifs du plan

Les observateurs étrangers inclinent à croire que de tous les pays de l'Europe occidentale la France possède la meilleure chance d'équilibrer sa production et ses besoins d'ici 1952. Voici comment ces observateurs établissent le bilan des chances françaises :

Facteurs favorables	*Facteurs défavorables*
1° La France peut se suffire à elle-même mieux que les autres pays de l'Europe occidentale ; son industrie lourde est admirablement complétée par une agriculture riche et variée, capable de nourrir 40 millions d'habitants.	**1° Le manque de confiance dans la monnaie.**
2° Elle possède de vastes ressources, non exploitées encore, de puissance hydro-électrique.	**2° L'instabilité politique.**
3° L'industrie touristique, mal développée encore, peut être une source appréciable de dollars.	**3° La menace constante exercée par le parti communiste agissant de concert avec Moscou et avec les partis communistes des autres pays d'Europe occidentale.**
4° Les réserves d'or, caché par certains, peuvent être ramenées à la circulation si la confiance en l'avenir est rétablie.	**4° Un système fiscal médiéval qu'il est urgent de réformer.**
	5° Le déficit des industries nationalisées.

Les observateurs étrangers constatent par ailleurs une plus grande compréhension des objectifs du plan Marshall parmi les Français que parmi d'autres groupes nationaux. Ils font remarquer avec satisfaction que le ministre des Finances M. René Mayer a eu le courage de tenter des réformes monétaires, bien que celles-ci fussent impopulaires ; que M. Jean Monnet a fait preuve de réalisme et d'une grande compréhension des problèmes internationsux de même que du courage nécessaire pour forcer les décisions du gouvernement.

En même temps que leur certitude de pouvoir rétablir leur propre équilibre d'ici 1952, les Français font preuve d'un certain scepticisme en ce qui concerne leurs partenaires dans l'entreprise européenne.

Sur le plan politique, ils ne sont pas tout à fait sûrs des Britanniques. Les liens qui rattachent le Royaume-Uni avec le Commonwealth empêcheront-ils une participation pleine et entière de l'Angleterre à la communauté européenne ? Les Britanniques feront-ils des sacrifices pour réaliser l'alignement des monnaies européennes, chercheront-ils à traiter sur une base bilatérale avec Washington ? Sur ce dernier point en tout cas, les Français ont reçu récemment des assurances et l'attitude américaine a montré que les Anglais devront discuter leurs problèmes à Paris, quartier général de l'Organisation pour la coopération économique européenne, et non pas au cours de conférences intimes à Washington.

En ce qui concerne l'Allemagne, les Français sont partagés entre leurs craintes perpétuelles d'un Etat unifié et fort au delà du Rhin, et leur conviction que l'Allemagne ne sera pas sur pied d'ici 1952. Ils pensent que l'Italie également aura du mal à réaliser son équilibre d'ici cette date, alors que les pays du Benelux le feront.

Lorsque les Français parlent de leur rôle au sein du plan Marshall, ils le font avec le plus profond sérieux.

Un de leurs experts déclarait au cours d'une conférence de presse : « C'est notre dernière chance... Nous devons réussir, nous devons nous passer de l'aide américaine après 1952 si nous ne voulons pas devenir une nation de mendiants... ».

Une leçon de patience a fait perdre patience à Peter Chase

APRES l'avoir condamné à douze mois de prison, le juge de Norfolk a déclaré à Peter John Chase :

— Vous êtes un brave garçon, mais il vous faut apprendre à contrôler vos nerfs.

Peter a 18 ans. Il a un peu endommagé, avec une brique, le crâne de sa grand-mère, Mrs Hailstone.

Pendant une heure et demie, elle lui avait reproché d'être trop emporté : il lui fallait, disait-elle, apprendre à être plus patient.

Pour abréger la leçon, Peter a pris une brique et l'a lancée à la tête de la prêcheuse.

L'ISLAM une grande enquête de Pierre-André VEBER

LA LIGUE ARABE est en perte de vitesse

Mais l'université d'Al Ahzar au Caire, reste la citadelle de "l'idée musulmane"

LE centre spirituel de l'Internationale de l'Islam est le Caire. Le siège de la Ligue Arabe est aussi le Caire.

Enfin, au Caire se trouve également tout un lot de Musulmans non Egyptiens. Dans leurs pays d'origine qu'ils ont fui, ils étaient — grâce à une bonne dose de toupet — de puissants leaders politiques ou de vulgaires agitateurs. Ici, ce sont de simples réfugiés, employés à chanter les louanges de leur hôte Farouk Ier, Grand Protecteur de l'Islam.

La virtuosité dans le maniement de l'encensoir détermine le plus souvent le chiffre des pensions que le roi d'Egypte accorde à ces Bourguiba, Abdelkhaleq Torrès, Allal el Fassi et autres Abd el-Krim. Certains ont droit à la réception au palais d'Inchass et à de gros frais de représentation ; d'autres ne flagornent que pour une frugale pitance et une modeste chambre d'hôtel.

Aussi bien Farouk, qui s'était fait une loi d'accueillir tous les opprimés, commence-t-il à trouver que cette armée de pique-assiette lui coûte un peu cher pour un bénéfice moral souvent discutable.

De temps en temps, tous ces personnages, qui se détestent entre eux, font des conférences, des déclarations à la presse, publient des manifestes, surenchérissent l'un sur l'autre dans cette course au bifteck.

Le secrétaire général de la Ligue arabe, Azzam pacha, est pratiquement chargé d'utiliser, sur le plan international, les revendications ou les protestations de ces exilés professionnels. Au moment opportun, il tire un pantin d'une boîte et l'agite sous le nez d'une puissance occidentale. C'est lui qui dicte le ton et dose la violence de ces manifestations.

Mais le manque de mesure dans les interventions d'Azzam pacha, qui n'hésite pas à faire des remontrances au gouvernement français lors des élections algériennes ou qui émet des opinions sur le conflit vietnamien, ne surprend plus personne. On ne le prend pas au sérieux, même dans son pays. Sa Ligue arabe a fait long feu et il n'est que de lire la presse égyptienne pour voir que les attaques fusent de toutes parts.

Les journaux les plus modérés se contentent d'affirmer que la Ligue est un instrument de l'Angleterre et que son véritable chef est le brigadier Clayton, de l'Intelligence Service. D'autres accusent Azzam d'incapacité et font des gorges chaudes de sa dernière aventure.

Le Kremlin de l'Islam

Le Caire est et a toujours été un centre de trafic d'armes très important. Or, un négociant étant venu proposer au secrétaire de la Ligue arabe l'achat de deux millions de cartouches pour la guerre de Palestine, celui-ci tergiversa quinze jours avant de donner une réponse définitive. Entre temps survint un Palestinien qui prétendit acheter le lot pour le compte du grand mufhti. Il prit possession des cartouches et disparut comme il était venu. Trois jours après, la radio de Tell-Aviv en contait une bien bonne : le Palestinien était un agent juif !

Mais si la Ligue arabe est en perte de prestige, cela n'affecte en rien l'internationale de l'Islam dont la citadelle est l'université d'Al-Ahzar.

C'est là, sur les plans religieux et culturel, la véritable autorité musulmane du monde, celle que personne ne conteste, alors qu'on contestera toujours les droits au califat de n'importe quel prétendant, qu'il s'appelle Ibn Seoud, Farouk Ier ou Abdallah.

Al Ahzar est non seulement le foyer intellectuel de l'Egypte, mais celui de tous les pays parlant ou priant en arabe. Là sont formés tous ces étudiants de Chine ou d'Indonésie qui repartent chez eux avec des titres de docteurs ou d'imams. Là sont prises les décisions juridiques, les « fetwas » qui ont force de loi jusqu'à Madagascar ou en A.O.F., comme au Brésil ou aux Philippines.

La force d'Al Ahzar est de se cantonner ouvertement dans le domaine spirituel. Al Ahzar est le Vatican de l'Islam, son recteur, élu par le Conseil des Ulémas, en est le pape et n'intervient d'une manière officielle qu'au nom de la tradition coranique.

Si les ulémas ont déclaré que la guerre de Palestine était une guerre sainte, c'est en se plaçant uniquement du point de vue religieux. Ici, aucune compromission avec les sept chefs qui combattent devant Jérusalem et dont les visées politiques ne sont que trop apparentes. Les ulémas sont internationalistes et ne rêvent que d'une hégémonie spirituelle.

Chaque année partent du Caire des missionnaires qui ont pour tâche de multiplier les conversions. Ils visitent jusqu'aux pays les plus traditionnellement éloignés de l'Islam. C'est ainsi qu'il y a deux ans, cinq imams arrivaient à Londres pour évangéliser les Anglais. Aujourd'hui, Al Ahzar annonce 2.000 nouveaux musulmans dans les îles britanniques.

Un Arabe m'a dit...

Cette enquête aurait pu nous emmener dans les Balkans, en Afrique du Nord française, en A.O.F., en Espagne et en France, où l'on trouve encore des colonies importantes (Paris et la Seine compte 80.000 musulmans).

Nous avons préféré, avant de la clore, connaître le point de vue d'un Arabe palestinien sur cette tentative de réveil de l'Islam et sur les problèmes que posent l'ardeur combative de ces nouveaux apôtres et leur prosélytisme.

Voici ce que m'a dit un Arabe palestinien :

— Il arrive assez rarement que l'on demande au principal intéressé ce qu'il pense de la question. Je vais vous répondre objectivement, même si mes frères de race et de religion m'en veulent par la suite.

» L'Internationale de l'Islam est la seule expression possible du génie arabe. Mais qu'elle ne s'immisce pas dans des questions temporelles, ce serait sa mort. L'union des pays arabes est déjà impossible à réaliser dans un cadre démocratique et dans la paix. N'oubliez pas que les sept chefs que vous voyez en ce moment mettre en commun leurs forces et leurs armes se haïssent profondément : ils en viendront aux mains à la prochaine occasion.

» D'autre part, l'extrême diversité des peuples musulmans, qui, par surcroît, se partagent en un nombre infini de sectes et de confréries plus au moins schismatiques fait que toute tentative d'union sera faite au profit d'un plus rusé ou d'un plus fort. Il faut bien peu de chose pour que l'on en revienne à la féodalité.

« Ne parlez surtout pas du peuple — dont vous voyez un témoignage éclatant de misère dans le pays « arabe » le plus évolué : l'Egypte — il est rarement consulté.

« Mais je peux vous dire que l'Arabe palestinien s'entend parfaitement avec le Juif autochtone et déteste cordialement ses voisins arabes, qui prétendent aujourd'hui le libérer et lui faire porter un fusil.

« Il est juste de dire aussi que le Juif palestinien partage l'animosité de l'Arabe contre les Israélites estoniens ou tchèques, qui lui ont apporté le progrès... et la guerre ! Encore une fois, les squatters n'ont pas demandé l'avis du propriétaire.

« Israël et Ismaël, qui se mordaient jadis comme de jeunes chiens, veulent maintenant s'égorger pour de bon, parce qu'on les a excités. Au nom de quoi voulez-vous arrêter une bataille que vous avez déclenchée par calcul, par intérêt, par insouciance ou par lâcheté ?

« Si les sept chefs arabes n'avaient pas été encouragés par vous, ils ne seraient pas aujourd'hui à Jérusalem, où l'on se bat pour une mosquée d'Omar parfaitement apocryphe, puisque construite deux cents ans après la mort d'Omar, pour un Mur des Lamentations qui n'existe plus, puisque celui de Salomon a disparu depuis trois mille ans, pour un Saint-Sépulcre dont l'inauthenticité n'est plus à démontrer !

« Si vous ne l'aviez pas voulu, il n'y aurait pas de « Thébaïde », il n'y aurait pas de frères ennemis. »

(Fin.)

Copyright 1948 by « Paris-presse » and P.-H. Veber.

radio

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 30, Sonate ; 19 h 7, Ensemble de musique légère ; 19 h. 30, P. Spiers et son orchestre ; 21 h. 45, Musique de chambre.

VARIETES. — 20 h. 35, Que personne ne sorte, avec J. Nohain ; 23 h. 15, Rendez-vous chez Hugo Hopp à Oslo.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 18 h., Orch. de Marseille ; 20 h. 5, P. Spiers et son orch.

VARIETES. — 20 h. 55, Paulus, gloire du music-hall français ; 22 h. 55, Les grands succès lyriques.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 23, Vient de paraître ; 8 h. 32, La demi-heure des enfants gâtés ; 10 h., Cinna ; 12 h. 10, Orch. de Nice ; 12 h. 30, Les belles pages de Puccini ; 13 h. 15, Le coin des enfants ; 14 h. 5, Britanniques.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h., Musette ; 7 h. 35, Variétés instrumentales ; 9 h. 13, Georges Auric a choisi pour vous... ; 12 h., Musique militaire française ; 13 h. 5, Œuvres de Puccini ; 13 h. 35, Les beaux jeudis.

Constellation
le Monde vu en *Français*
Le n° de Juin est paru
Voir extrait du sommaire page 5

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Mais survient la bru de Leigh, lady Marian, qui fut sa maîtresse et a eu un fils de lui. Michel achète un domaine afin de s'y installer loin de Ferdinanda qui est tombée entre les mains de l'aventurier Luis Aury.

Une flèche siffla

LADY MARIAN leva son visage tendrement vers Michel.

— Je pars demain sur le « Dos Amigo ». Je ramène mon fils à Londres.

— Je sais, chérie.

Il la tenait serrée dans ses bras, et il sentait sa chaleur tout contre lui.

— J'ai promis que je reviendrais. J'ai promis de ne jamais te revoir désormais. Il sait que je tiendrai ma promesse.

— Cela aussi, je le sais.

— Il a dit qu'il te laisserait partir, si j'en faisais autant.

De nouveau, elle leva vers lui son visage, lui offrant son sourire.

— Quand as-tu pris cette décision ?

— Lorsque j'ai appris que tu faisais bâtir au gué des Vaches. Le fleuve n'est qu'à une heure de cheval. Comment aurions-nous pu rester séparés, même... même une journée entière ? Combien de temps nous aurait-il permis de ?...

Michel l'attira doucement loin de la fenêtre.

— Il sait évidemment, que... la nuit...

— Il a sans doute deviné. Et je vois maintenant que s'il nous a laissés ensemble... C'est qu'il s'attendait à ce que cela, justement, arrivât.

— Tu savais que je retournerais à ma femme, tout comme je savais que tu ne quitterais pas ton fils.

— Tout sera plus facile si je suis en Angleterre.

Elle fit vers lui un pas impulsif et chercha l'assentiment sur son visage. Quand il la reprit dans ses bras, couvrant ses yeux, sa bouche, sa gorge de baisers, elle parut céder totalement à son appel, et pourtant, lorsqu'elle lui rendit ses baisers avec ardeur, il comprit et sentit qu'ils faisaient partie de son adieu.

— As-tu oublié que je suis une veuve riche, avec un fils à élever. C'est un devoir que je puis remplir à Londres.

— Est-ce que Leigh l'entend ainsi?

— Sans réserves. Je ne reviendrai pas te tourmenter, Michel. Pas avant qu'il soit sage de revenir.

— Je venais, moi, t'annoncer que je te quitte, dit-il lentement. Tu ne m'as pas laissé le temps de parler. J'avais pensé que, d'une manière ou d'une autre, tu lutterais pour... me garder.

— Avec le temps tu me remercieras, dit Marian en quittant enfin ses bras pour aller vers la galerie, de l'autre côté de la grande porte-fenêtre.

— Alors, disons-nous au revoir.

— Je crois que c'est chose faite, Michel.

— Comme cela ?

— Comme cela. N'est-ce pas plus simple ?

Pendant qu'elle parlait, elle avait tourné la tête vers lui, mais à présent elle regardait à travers la pelouse, sa gorge serrée par un cri qui ne pouvait sortir. Il aperçut ses yeux qui s'agrandissaient de terreur et il comprit la raison de cette crainte lorsque, dans le silence du crépuscule, vibra au dehors une corde de la harpe du diable.

La flèche empennée d'une plume de mouette tremblait encore dans le mur, moins de six pouces au-dessus de la tête de la jeune femme. Il suivit la direction d'où elle était partie, comprit que l'archer devait être quelque part sur la pelouse, bondit devant Marian pour la rejeter hors de la ligne de tir et s'embusqua avec elle derrière une des hautes colonnes du portique. Pendant cette manœuvre, il entendit le grondement d'un mousquet, et un cri aigu lui fit comprendre que le péril était écarté.

— Il me visait, Michel, je l'ai vu !

— Ne parle pas, chérie.

Il étendit la main au-dessus de leurs têtes et arracha la flèche du bois où elle était fichée.

— C'est une flèche séminole, aucun doute là-dessus.

Un appel venu de dehors les fit se dresser. Reconnaissant la voix de Jack Poore, le chef de plantation de Leigh, Michel avança la tête. Poore était debout au-dessus de l'Indien, une jambe de chaque côté du cadavre étalé les bras en croix, semblable sur la pelouse à une poupée géante en culotte de daim blanc. Le mousquet de Poore, posé au creux du bras, fumait encore.

— Arrêté pile, Doc. Mort sur le coup. Personne de blessé là-haut ?

— Comment a-t-il pu parvenir jusqu'ici ?

— Descendez jusqu'à la plage et vous aurez la réponse. Leigh s'y trouve et hurle après vous.

Il n'y avait pas à s'y tromper : c'était urgent. Entendant les pas rapides de Marian dans la galerie, il sut qu'elle avait compris et courait vers la nursery. Et il était sûr que la nursery était vide. Le cœur battant, il suivit follement la jeune femme, mais déjà elle revenait, l'enfant chaudement blotti, sain et sauf entre ses bras.

— Comment est-ce arrivé, Michel ?

— Je ne le comprends pas encore.

— Pourquoi la maison est-elle vide ? Où est Queen ? C'est la première fois qu'elle abandonne mon fils.

— Tu ferais mieux de rester ici et de fermer la porte. Je vais envoyer Poore pour veiller sur vous deux.

— Non ! Je viens aussi.

Marian courut à côté de lui. Et pendant qu'elle courait, elle trouvait moyen, par quelque miracle d'équilibre, de protéger le sommeil de l'enfant qu'elle portait contre son cœur.

Le surveillant attendait sous le portique.

— Vous restez ici, madame. Je dois garder la maison jusqu'au retour du docteur.

— Au nom du ciel, Poore, qu'est-ce qui est arrivé ?

Le chef envoya simplement son pouce vers l'est en disant :

— Vous verrez par vous-même, Doc. Cela continue.

Et, d'une main ferme, il retint Marian. Tandis qu'il courait, Michel sentait une odeur de fumée, bien que le vent de mer eût tourné vers le nord à présent et que la plus grande partie du nuage sombre qui montait du sol fût cachée par l'aile droite du manoir.

Il entendit le crépitement des flammes troué de coups de feu. Par dessus et par delà cette barrière il entendit le son qui, depuis des années, hantait ses cauchemars : les clameurs animales d'une humanité lutant pour rompre ses chaînes.

Au premier coup d'œil, le domaine entier semblait en feu, depuis l'extrémité de la Punta jusqu'à l'allée du jardin maraîcher. Michel arrivait enfin au cercle de dunes entourant la hutte d'isolement. Là, juste en dehors du cercle de cendres, les deux gardes du domaine, la tête fendue d'un coup de tomahawk, étaient affalés comme deux chiffons sanglants. Là aussi, mais au sommet de la plus haute dune, Roger Parrar était assis, l'empennage d'une flèche lui sortant du dos.

Michel descendit la pente. Adam Leigh était à flanc de dune, tournant le dos au cadavre du contremaître en chef, occupé à recharger la paire de pistolets qui lui pendaient à chaque épaule par des courroies. Ses yeux considérèrent les deux Indiens morts, écroulés sur le sable plat, à quelque cinquante pieds de lui.

— Voulez-vous vous assurer que Roger est bien mort. Comme vous le voyez, j'ai été assez occupé depuis que vous m'avez remis votre démission.

La pointe de la flèche s'était brisée au sortir de la poitrine du surveillant et avait roulé tout près dans le sable. Michel la soupesa dans une main en descendant la dune et vint s'accroupir sur les talons à côté de Leigh.

— Roger a été tué à bout portant. Quelqu'un a rampé par-dessus la dune et lui a enfoncé cette flèche dans le dos.

D'un signe de tête, Leigh indiqua le plus proche des deux corps étendus sur le sable.

— Voilà votre homme, docteur. Je l'ai arrêté d'une balle. A mon avis, Roger est mort sans savoir ce qui lui arrivait.

— Etes-vous certain qu'il n'y en a pas d'autres ?

— Un. Un seul. Il s'est échappé à toutes jambes, fuyant quand Poore et moi l'avons surpris ici. Poore a dû lui régler son compte à l'heure qu'il est.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

Les étudiantes anglaises revendiquent le droit au nudisme

LES étudiantes anglaises souhaiteraient se baigner en costume d'Eve.

Leurs camarades masculins de l'Université d'Oxford ont coutume, depuis des générations, de se baigner sans l'ombre d'un slip dans la rivière Cherwell.

Le rédacteur de la revue universitaire « Isis » s'est indigné, dans un récent article, contre cette pratique « révoltante ».

Il fait observer que les jeunes filles qui canotent sur la rivière sont exposées à voir des spectacles indécents.

Les étudiantes, pourtant, ne sont nullement scandalisées. L'une d'elle, interviewée au sujet de l'article d'« Isis », a déclaré :

— La seule chose qui nous ennule, c'est qu'il n'y ait pas, sur le bord de la rivière, un coin réservé, où nous puissions, nous aussi, retirer nos maillots de bain si bien nous semble.

TÉLÉVISION

Aujourd'hui, mercredi 2 juin, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 50 : « Télé-Paris ».
17 h. : Emission éducative.

JEUDI 3 JUIN

12 h. 50 : « Télé-Paris ».
17 h. : « Joyeux confrères », un film de Laurel et Hardy.

AVANT TRAVAUX D'AGRANDISSEMENT

SEVRINA

29, rue de Sèvres - Paris

METRO : Sèvres-Babylone - AUTOBUS : 68, 84, 86, 94

décide de sacrifier une partie importante de son stock de

SOIERIES et LAINAGES

JEUDI 3 JUIN *et pendant quelques jours seulement*

IMPRESSIONS sur coton lavable pour Robes, Blouses. **Sacrifié** ..... **150 fr.**

CREPE GEORGETTE, pour Robes, coloris clairs et noir. **Sacrifié** ..... **150 fr.**

SHETLAND pure laine, coloris pastel pour Robes. **(Valeur : 590 fr.)** ..... **390 fr.**

FLANELLE pure laine, pour Robes et Blouses tous coloris. **(Valeur : 460 fr.)** ..... **295 fr.**

CREPE MOUSSE pure laine, qualité supérieure. Larg. 140. **(Valeur : 920 fr.)** ..... **590 fr.**

DRAPERIE chevron tailleur, pure laine, tous coloris. Larg. 140. **(Valeur : 950 fr.)** ..... **650 fr.**

FLANELLE grise pour complet homme, pure laine. Larg. 140. ..... **590 fr.**

UN LOT velours de laine, draperie tailleur lainage sport, pure laine. **(Valeur : 1.390 fr.)** .... **890 fr.**

CREPE SATIN lingerie chaîne soie, tous coloris, lavable. **(Valeur : 870 fr.)** ..... **550 fr.**

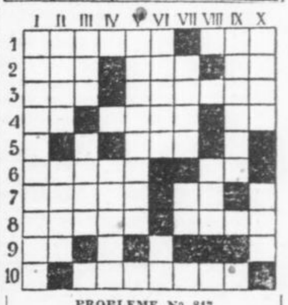
TOILE PLAGE lavable, unie et imprimée, tous coloris, depuis ..... **350 fr.**

Ne laissez pas échapper ces occasions

aucune marchandise ne pourra être remplacée à ce prix

QUANTITES LIMITEES

mots croisés



PROBLEME N° 847

HOR. — 1. Deux ponts sur la mer Noire. Démonstratif. — 2. Parcourus à l'envers. Oiseau bavard. Deux roulantes. — 3. Dans la tasse de miss. Finale. — 4. Article arabe. L'aloès en est un. Note renversée. — 5. Divinité scandinave. — 6. Il représente le pape Ile. — 7. Garnir de voiles. Sur un diplôme. — 8. Dans le Dauphiné. Plantes officinales. — 9. Deux muettes. — 10. Homme de métier.

VER. — I. Douleurs osseuses. — II. Sur le pré. Anneau. — III. Roi d'Israël. Roi d'Athènes. — IV. Ventilier. — V. D'un goût d'eau de mer. — VI. Son saucisson est renommé. Mesure céleste. — VII. Foyer. Fin d'infinitif. — VIII. Anagramme de petits ruisseaux. — IX. Le diable au déclin de sa vie, dit-on. — X. Adverbe. Cardinal.

Solution du problème N° 846

HOR. — 1. Crier. Vain. — 2. Hélénisme. — 3. Ameuter. IV. — 4. Mises. Aime. — 5. Ogres. — 6. Bec. Atour. — 7. I.Ada. Nsb. — 8. Ravure. II. — 9. Ton. Gendre. — 10. Ut. Ressées.

VER. — I. Cham. Bo. Tu. — II. Remise. Rôt. — III. Iles. Clan. — IV. Elues. E.V. — V. Rets. Adage. — VI. Ne. Otages. — VII. Virago. Ens. — VIII. As. Irun. De. — IX. Itinéraires. — X. Nèves. Blés.

Malgré la trêve en Palestine les combats continuent...

Et le Conseil de Sécurité qui cherchera ce soir une solution politique affrontera de grosses difficultés

LAKE SUCCESS, 2 juin (A.P.-U.P.).

LE Conseil de Sécurité se réunit ce soir à 18 h. 30 (G.M.T.) pour prendre acte, officiellement, des réponses juive et arabe acceptant une trêve de quatre semaines.

Le gouvernement d'Israël a envoyé à toutes ses unités combattantes l'ordre de cesser le feu ce matin à 3 heures (heure locale).

Cependant, hier, à minuit, les Juifs ont lancé une attaque contre la vieille ville de Jérusalem dans le dessein de prendre pied à l'intérieur des murailles avant l'heure fixée pour l'armistice. Ils ont été repoussés par les Arabes en laissant une vingtaine de morts.

Ce matin on signale une activité d'artillerie à Jérusalem, le commandant des troupes transjordaniennes ayant déclaré n'avoir pas encore reçu l'ordre de cesser le feu.

De son côté, Tell-Aviv annonce que, malgré l'acceptation de la trêve par les Etats arabes, les troupes et l'artillerie égyptiennes ont attaqué ce matin la colonie de Négab, dans le sud, pendant que des avions égyptiens bombardaient le village du Hulda, sur le front central.

Difficultés à résoudre

Le projet du Conseil de sécurité prévoit l'embargo total sur les expéditions d'armes pour tout le Moyen-Orient, l'interdiction pour les belligérants d'augmenter les effectifs de leurs armées actuelles et de nouveaux efforts en vue d'un règlement permanent du différend palestinien. Il semble toutefois que l'acceptation juive soit basée sur une interprétation controversée : le gouvernement juif a supposé en effet que la trêve lui laisserait la possibilité d'envoyer du ravitaillement à Jérusalem et de poursuivre une immigration illimitée. Or les Arabes veulent justement que cette immigration soit arrêtée.

C'est pourquoi on s'attend à des difficultés sérieuses lors de la séance du Conseil de ce soir.

La position de M. Bevin consolidée

LONDRES, 2 juin (dépêche « Paris-presse »). — Les milieux de Whitehall estiment que l'acceptation par les Juifs et les Arabes de la trêve en Palestine va consolider la position de M. Bevin, qui doit faire cet après-midi une déclaration aux Communes. Ce matin, M. Bevin s'est longuement entretenu de la question palestinienne avec l'émir Fayçal, ministre des Affaires étrangères de l'Arabie séoudite.

Les rumeurs d'après lesquelles le chef du Foreign Office, souffrant d'une part, et peu heureux, d'autre part, dans sa politique palestinienne, laisserait son portefeuille à M. Hugh Dalton, qui vient d'être rappelé au conseil du gouvernement, ont, depuis hier, singulièrement diminué.

M. Stassen recommande l'envoi de navires de guerre américains vers la Palestine

PHILADESPHIE, 2 juin (U. P.). — Lans un discours prononcé devant une réunion d'anciens combattants à Philadelphie, M. Harold Stassen, candidat à l'investiture du parti républicain pour les élections présidentielles, a déclaré que les Etats-Unis devraient envoyer une partie importante de leur flotte vers la Palestine afin de la rendre « disponible » pour la mise en application de la requête de trêve de l'O. N. U.

LE PRESIDENT DE L'ETAT D'ISRAEL A PARIS

Des milliers de Juifs, réunis gare St-Lazare, ont accueilli le président de l'Etat d'Israël, le Dr Chaim Weitzmann, cet après-midi à Paris.

Dans l'enthousiasme de coreligionnaires, M. Wetizmann, venu de New-Tork pour se reposer en Europe, a pu à peine se frayer un chemin à travers la foule qui entonna l'hymne d'Israël.

Très pâle, visiblement souffrant, le président n'a fait aucune déclaration. Il a été salué officiellement par M. Verlomme, préfet de la Seine.

LA CRISE PLANE...

(Suite de la première page.)

demain sur le décret de Mme Poinso-Chapuis.

Contrairement à ce que prétend l'extrême-gauche, ce décret s'appliquerait à toutes les familles de toutes confessions et de toutes tendances. Ne suffirait-il pas de le préciser ? Le comité de la Troisième Force envisagerait, assurait-on ce matin, de substituer aux associations familiales un comité national offrant toutes garanties d'impartialité politique. Et cette transaction étant proposée par le socialiste Zaksas, ex-colistier de M. Vincent Auriol, certains voulaient y voir une suggestion venue de l'Elysée...

Malgré ce nouveau compromis sur le terrain laïque, toutes les conditions d'une crise sont réunies.

Déjà certains bons esprit s'interrogent : chacun des associés au gouvernement ne cherche-t-il pas le point de chute le plus favorable ? M. Mayer préférerait évidemment se n'aller sur le projet de licenciement des fonctionnaires. Un départ sur un pareil terrain ne saurait qu'accroître son autorité.

Les S.F.I.O. pensent de même. A la veille des élections, ils songent à leur clientèle électorale, dont les fonctionnaires représentent un des principaux éléments.

Au contraire, le M.R.P. voudrait voir tomber le gouvernement sur le principe des subventions aux écoles libres. Les militants républicains populaires n'ont pas, en cette matière, caché leurs impatiences, lors du congrès de Toulouse. Ils enlèveraient ainsi au R.P.F. un de ses meilleurs arguments de propagande.

D'autre part, le discours de M. Vincent Auriol, à Quimper, dirigé contre le général de Gaulle, qui a indispose les parlementaires gaullistes, ne facilite guère la tâche de M. Schuman.

En somme, on le voit, il s'agit autant d'une crise ministérielle que d'une décomposition intérieure du gouvernement. En tout état de cause, les jours du cabinet semblent comptés, et son autorité est nulle.

A. A.

LE CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page.)

embeuchés » par d'autres administrations.

Interrogé sur ce point, M. Abelin a déclaré :

— Je ne pense pas que le gouvernement acceptera l'amendement Penoy...

Les deux autres questions importantes ayant été effleurées, M. Abelin s'est étendu assez longuement sur des questions mineures.

Questions mineures

● C'est ainsi que le Conseil a approuvé un projet de loi restituant un fonds de crédit au profit des victimes d'accidents d'automobiles.

● M. Pflimlin a fait adopter un projet relatif au financement des allocations familiales agricoles.

● Le ministre de l'Agriculture dépose un projet de loi tendant à rétablir l'élection des conseils d'administration dans les organismes de mutualité agricole.

● Un projet de loi sur les centres d'apprentissage est adopté.

● Enfin M. Delaunay, préfet du Puy-de-Dôme est nommé préfet des Basses-Pyrénées. Il sera remplacé à Clermont-Ferrand par M. Poggioli, actuellement préfet du Loir-et-Cher. M. Holveck est nommé à Blois.

La question d'Allemagne

Le prochain Conseil des ministres se tiendra mardi pour examiner la question allemande et définir la position française à la conférence de Londres.

Le porte-parole du Conseil a précisé qu'aucun accord définitif ne saurait intervenir en cette matière, sans l'approbation du Parlement français.

Baisse sur les cotonnades

Parlant des prix et des salaires, M. Abelin a déclaré qu'il n'en avait pas été question ce matin.

Il a rappelé toutefois que le gouvernement espérait obtenir sous peu une réduction de certains prix industriels, notamment du prix des cotonnades.

LA HONGRIE RECONNAIT ISRAEL

BUCAREST, 2 juin (A.F.P.). — L'agence M.T.I. annonce que le gouvernement hongrois a reconnu aujourd'hui l'Etat d'Israël.

Inondations aux U. S. A.

(Suite de la première page.)

châteaux d'eau, des pylônes émergent.

Mais les traces de vie qui battaient encore avant-hier, sous cette eau sale, sont partout : morceaux de maisons, bois, tables, chiens, bestiaux crevés, casseroles, lits flottent à la dérive des courants improvisés. Vingt-quatre morts seulement furent retrouvés jusqu'à maintenant.

Dans le lointain les lumières de Portland émergent encore. La ville de trois cent mille habitants n'est qu'en partie submergée et la vie s'y poursuit dans un état de perpétuelle alerte. Le champ de courses fut évacué, hier, et huit cents chevaux furent poussés, en toute hâte, sur les hauteurs de l'autre côté de la rivière. Aujourd'hui, c'est le camp militaire qui dut être évacué, et l'eau s'infiltre, sans répit, dans les bas quartiers de la ville.

La catastrophe commença dimanche quand le talus du chemin de fer, qui sert de digue à Vanport, creva sous la pression des eaux gonflées par les pluies récentes et la fonte des neiges des montagnes. La sirène de l'hôtel de ville mugit et, dix minutes plus tard, Vanport avait disparu.

Vanport, ex-Kaiserville, est une ville en bois construite pendant la guerre pour loger les ouvriers des chantiers maritimes où Kaiser construisait des Libery Ships en quatre jours.

Aujourd'hui, Vanport est une ville engloutie. Quand la première vague, haute de trois mètres, s'abattit dans les rues, les maisons se soulevèrent, puis s'affaissèrent, et sous la deuxième vague, de dix mètres, s'effondrèrent, en morceaux, ensevelissant tout sous elles.

Les médecins, maintenant, qui ont prédit que les morts remonteraient aujourd'hui à la surface. Rien ne remonte. La ville engloutie garde ses morts sous elle.

Combien sont-ils ? Personne n'en sait rien.

Hier, dans le camp des réfugiés, une femme pleurait son mari. Deux rues plus loin, l'homme appelait sa femme. La Croix-Rouge les réunit. Quand les eaux baisseront, la semaine prochaine, Vanport devra bien rendre ses morts aux hommes.

Cette nuit, le danger est ailleurs. Sur 200 kilomètres, de Portland à la côte du Pacifique, les eaux du Columbia sont à moins d'un pied du sommet des digues qui protègent la plaine en contre-bas.

Sur les routes, les phares des convois des évacués battent contre un ciel gris chargé de pluie. Trente mille personnes sont en marche, sous les ordres de l'armée. Toute la navigation est arrêtée sur le Columbia, de peur que les remous des bateaux ne suffisent à faire céder les digues. Une seule brèche et c'en est fini. Un seul « lac » recouvrira l'Oregon, de Vanport au Pacifique.

LE PROBLÈME ALLEMAND

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

pas établie en Allemagne ». Les nations occupantes s'engagent « à ne pas effectuer de retrait de leurs troupes sans, au préalable, se consulter les unes les autres ».

Telle est la substance du chapitre « Sécurité » du communiqué final, chapitre sur lequel M. Georges Bidault appuiera, croyons-nous, toute la défense de la politique suivie à Londres par notre délégation. Le reste du communiqué a été révélé par bribes. Il est inutile d'y revenir ici. Notons, cependant, que grâce à la commission de contrôle de la Ruhr, chargée notamment de la répartition et des attributions de charbon, il sera possible d'exercer une certaine influence dans le domaine du contrôle des armements et des industries interdites. La commission, où les Anglo-Américains posséderont la majorité des voix, comporte également un système d'inspection fonctionnant sur une base plus ou moins permanente.

Mais l'exposé que doit faire au Conseil des ministres M. Bidault portera principalement sur la sécurité, puisque c'est au nom de la sécurité, et aussi pour ne pas renier nos alliances et nos affinités occidentales, que la délégation française a cédé sur tout le reste.

Les craintes les plus vives ont, en effet, été exprimées, devant la valeur des gains réalisés par rapport au terrain considérable qu'il a fallu abandonner.

L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Jefferson Caffery, s'y est apparemment trompé, puisque la semaine dernière il faisait une démarche au Quai d'Orsay pour s'élever contre les articles de presse inspirés, croyait-il, par les milieux officiels français dans le but de montrer combien l'opinion française s'était émue des concessions faites à Londres sur notre politique allemande. A cet égard, la presse française n'a certes pas besoin d'être « inspirée ». Et le journaliste américain Walter Lipmann, qui a parlé avec éloquence de l'échec de notre délégation à Londres peut être placé au-dessus de tout soupçon.

La seule garantie

En fin de compte, la France n'a pas obtenu grand-chose à Londres, hormis l'assurance que les troupes américaines ne quitteront pas l'Allemagne sans que notre gouvernement ne soit consulté au préalable. Il ne faut pas s'attendre à un pacte quelconque ou à d'autres garanties militaires pour le moment. D'ailleurs le général Clay, qui est le grand vainqueur du tournoi de Londres, et de loin, le laissait nettement entendre la semaine dernière. Il suffisait de bien vouloir comprendre : « La présence des troupes américaines en Allemagne est la seule garantie militaire que puisse donner l'Amérique à l'Europe occidentale à l'heure actuelle ».

Nous obtenons donc cette « seule garantie ». Mais cela justifie-t-il les sacrifices énormes consentis par notre délégation dans des domaines où l'Amérique elle-même ne pourra peut-être pas compenser notre faiblesse ?

On peut, en effet, imaginer que, parmi les difficultés à prévoir en Allemagne, l'abcès de Berlin ne tardera pas à crever. Si les Russes prennent des mesures, afin de répondre aux initiatives de l'Ouest, à Londres, on voit aisément les épisodes qui, en se suivant, rendront la position américaine — donc française — intenable à Berlin.

Une retraite américaine de Berlin, entraînant la nôtre, aurait de graves conséquences politiques.

Quant à la possibilité, pour nous, de résister militairement à la pression soviétique, à la seule évocation de cette éventualité par l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, M. Lewis Douglas, l'ambassadeur de France, M. Massigli, jeta, la semaine dernière, les bras au ciel et protesta de son impuissance à traiter de tels problèmes.

Elections en Allemagne

Il existe, par ailleurs, un autre aspect de la question allemande où nous sommes dépassés, et où les Etats-Unis et la Russie, pour être dans le jeu, n'en seront pas moins dépassés également. Le communiqué final de Londres annoncera que l'Assemblée constituante allemande, devant se réunir en septembre, sera choisie selon le mode d'élection déterminé par les diètes allemandes. Il est à prévoir que le moyen désigné sera le suffrage universel, avec ce que cela comporte de dangers : des élections organisées en Allemagne cet été, ne manqueront pas de donner lieu à une campagne effrénée, où la démagogie se mêlera à une surenchère perpétuelle entre les partis. Ceux-ci voudront offrir aux électeurs ce qui a toujours plu aux électeurs allemands : nationalisme, le pays unifié et le reste. Et tout cela par-dessus la tête des occupants qui, pour conserver la faveur des Allemands, se garderont bien de les faire déchanter.

Ce sont là des considérations qui ne manqueront pas d'être évoquées lorsque, après la publication du communiqué, à la fin de la semaine, l'Assemblée sera appelée à sanctionner les accords passés entre experts, à Londres. Peut-être apparaîtra-t-il alors, grâce aux débats, que la France n'avait pas le choix et qu'en Allemagne tout peut se faire sans elle. Il s'agissait de sauver l'essentiel. Seul l'avenir montrera dans quelle mesure ce qui a été jugé essentiel à Londres constitue véritablement le minimum de sécurité nécessaire à la France.

BEAUCOUP DE REVENANTS AU PROCÈS MARTY

On a entendu ce matin un détenu d'Eysses qu'on croyait fusillé

Après la déposition du condamné à mort Carrère on recherche Mahren qui n'aurait pas été exécuté

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL.)

TOULOUSE, 2 juin.

CARRERE, ce condamné à mort qui piétine avec ses gros sabots le gazon minutieusement ratissé d'un procès à grand spectacle, peut se vanter d'avoir réussi son petit effet. Une audience suspendue, le bâtonnier mandé d'urgence, un commissaire de la sécurité du territoire chargé d'enquêter ; un conseiller de la République, un commandant de gendarmerie, des résistants consacrés accusés de trahison ; Mahren, un espion de grande envergure, démasqué et désigné comme occupant un poste important...

Voilà un signal d'alarme tiré « in extremis » qui risque fort de faire dérailler l'express du procès Marty, et c'est plus qu'il n'en faut pour faire jaser aux terrasses des cafés de Toulouse.

Le premier moment de stupeur passé, que restera-t-il après examen de ces révélations inattendues ? Il est encore trop tôt pour se faire une opinion. Les révélations des condamnés à mort sont de trois genres : allégations fantaisistes n'ayant pour but que de retarder l'heure fatidique de l'exécution ou bien affirmations vraies dictées par d'ultimes remords, ou bien encore cocktail de vérités et d'incohérences destinées à brouiller les cartes, sorte de coup de pied de mule au majestueux appareil de la justice.

Il est certain, qu'à priori on ne sait dans quelle catégorie classer les confessions de Carrère.

On sera très vite fixé sur la réalité de la survivance de l'espion Mahren, et de cette réalité dépendra la crédibilité qu'on devra accorder au reste.

Qui est Mahren ? Un personnage redoutable, chef de l'Abwehr de la région de Montpellier, qu'on croyait mort deux fois, d'abord fusillé dans la cour d'une caserne, ensuite carbonisé dans une voiture en feu...

Or Carrère était son adjoint, et Carrère a dit, hier, aux policiers :

— Vous le trouverez en parfaite santé, à tel endroit, sous tel nom.

Les policiers ont fait diligence pour s'assurer de la personne de ce moderne Fantomas et on s'tend le retour de cette expédition.

Pour passer le temps et distraire un peu la noble compagnie qui daignait l'écouter, Carrère a expliqué qu'il était allé se promener en uniforme d'obersleutnant dans un maquis de la région, qu'il avait fait la sieste et que personne n'avait osé l'arrêter ou prendre son revolver.

Et puis il a cité quelques noms de personnes considérées comme d'authentiques résistants, le Dr Morel, conseiller de la République de la Lozère, et quatre habitants de Mende, MM. Cossignac, Delmas, un commandant de gendarmerie et le percepteur, lesquels auraient, à l'en croire, fourni des renseignements à Mahren sans avoir été torturés.

De plus, il prétend qu'un certain Alexis, qui se trouve dans le box des accusés du procès, n'est pas le véritable Alexis, bien que le soi-disant faux Alexis ait avoué être l'authentique Alexis...

On conçoit que magistrats et avocats ne savent plus où donner de la toge et de l'épitoge, d'autant plus que ce matin est venu déposer à la barre un temoin qui est lui-même un revenant : il s'agit de Masseran, ex-chef du groupe Collaboration de Montpellier, un témoin que personne n'avait songé à citer parce qu'on s'imaginait, on ne sait trop pourquoi, qu'il avait été fusillé à la Libération.

Or il a été retrouvé détenu à la centrale d'Eysses. On devait apprendre que s'il avait bien été condamné à mort il avait été ensuite gracié et qu'il est actuellement sur le point d'être libéré. Son audition vient de commencer. On en attend des révélations sur la personnalité de Mahren.

Le revenant n'a rien à dire

L'audition de Masseran, commencée à 9 heures ce matin, n'aura été, selon le mot d'un avocat, « qu'une bombe ayant fait long feu » car Masseran, depuis qu'il est en prison, ne se souvient absolument de rien.

Le commissaire du gouvernement s'insurge contre le mot « bombe » :

— Il n'y a pas de bombe ici, dit-il ; ce témoin, on le croyait mort ; on le retrouve vivant et nous l'avons fait venir, c'est tout !

On peut tout de même penser qu'il y a beaucoup de morts-vivants dans ce procès.

En ce qui concerne le dernier nommé, c'est-à-dire Mahren, le commissaire Badit, de la Sûreté du territoire, viendra dire cet après-midi à la barre, ce qu'il faut penser de l'ultime confession de Carrère.

Il semble bien que Carrère, en affirmant hier la survivance de Mahren, ait voulu le présenter comme un agent placé par les alliés dans le service de renseignements allemand, ce qui réaliserait l'adroite métamorphose de son propre personnage d'espion en héros.

Pour le reste, la cause est entendue, le conseiller de la République et les autres Résistants de Mende ont déjà été entendus il y a plusieurs mois, lors du procès de Carrère et les dénonciations, répétées hier, n'ajoutent rien à des faits pour lesquels toutes les explications désirables furent alors fournies.

A TRAVERS LA FRANCE

■ EBREULIN ET SA MAITRESSE, CECILE ARRAULT, ont vu, en appel, confirmer leurs peines de 4 et 3 ans de prison. Mais leurs amendes de 4 millions ont été élevées, respectivement, à 66 et 58 millions.

■ LE POLONAIS WDOWIAK, 33 ans, accusé d'espionnage, a été acquitté, le plan de mine qu'il avait volé étant considéré comme du domaine public.

■ DIX ANS DE PRISON ET DEGRADATION NATIONALE A VIE, à l'amiral Bléhaut, ex-secrétaire d'Etat à la Marine, sous Vichy, condamné par contumace par la Haute Cour.

UN INCENDIE S'EST DECLARE A LA GARE DE BERCY-CONFLANS, à Charenton, dans un baraquement en bois appartenant à la S.N.C.F. Un ouvrier, M. Roger Paulin, quarante et un ans, 37, rue du Chevaleret, a été brûlé

SUR UN CHANTIER DE REPARATION, près de Saint-Lothain, la locomotive du rapide Strasbourg-Vintimille déraille. Pas d'accident, deux heures et demie de retard.

PARTI HIER DE L'ILE D'YEU, le bateau de pêche « Chardonneret », ayant à bord deux hommes d'équipage, a disparu. Le bateau de sauvetage parti à sa recherche est rentré au port sans l'avoir retrouvé.

Vers le dénouement du crime de la rue des Acacias

L'ASSASSIN DE M. GODIN, IDENTIFIE

Alain, l'éphèbe blond qui étrangla, avant-hier, dans un hôtel de la rue des Acacias, son ami, Roger Godin, pour 30.000 francs, est identifié. L'inspecteur principal Guillo, de la brigade criminelle, chargé de l'enquête, sait maintenant à quoi s'en tenir sur les mobiles de ce crime crapuleux :

Alain, qui habitait dans un hôtel du 16e arrondissement, avait rencontré, voici une quinzaine de jours, pour la première fois, Godin, dans un bar de la rue de Ponthieu. Cet établissement est bien connu de la brigade mondaine. Les jeunes gens trop blonds et aux ongles vernis le fréquentent...

Godin avait retrouvé Alain, lundi dernier. La victime venait du reste d'encaisser une importante somme d'argent, cinquante mille francs, qui représentait le montant des loyers de trois maisons de rapport que M. Godin possédait à Paris.

Les policiers ont établi que M. Godin avait dîné le soir avec son ami, dans un bar du faubourg Saint-Honoré. Là il avait remis à la caisse 15.000 francs. Les deux hommes s'étaient ensuite rendus au « Saint-Martial », 41, rue des Acacias, où ils avaient loué la chambre n° 13. C'est dans celle-ci que s'est déroulé le drame.

Les enquêteurs de la brigade criminelle pensent aboutir prochainement à l'arrestation du meurtrier.

ravitaillement

Savon Le SD de juin est validé pour 100 gr., toutes catégories sauf les J qui ont droit à 200 gr. et les E. à 400 gr.

Professionnels : 100 gr. ; coupon D de la carte de grossesse, 200 gr. à partir du 8e mois certifié).

Riz La remise des tickets spéciaux de riz aux Indochinois, Malgaches et Hindous pour le mois de juin aura lieu 3 *bis*, rue Mabillon, du 7 au 14 juin.

350 gr. de pain en août ?

La ration de pain, qui vient d'être augmentée, sera-t-elle portée à 300 gr. en juillet et à 350 gr. en août ?

La question a été envisagée hier par M. Coudé du Foresto, au cours du Conseil économique interministériel.

Les prévisions officielles en ce qui concerne la prochaine récolte de blé portent sur 70 millions de quintaux environ, dont 20 millions seront affectés à la constitution d'un stock de sécurité pour 1949.

Or, si 50 millions de quintaux de blé suffisent pour assurer une ration de 300 gr., il en faut 57 millions pour une ration de 350 gr.

Seuls de nouveaux déblocages de blé américain ou une récolte exceptionnelle pourraient permettre un tel espoir.

Le mystère du chemin du Merle

(Suite de la première page.)

coups de hache. Or les blessures faites par cette arme improvisée sont extrêmement profondes. Il a donc fallu que le meurtrier ait un abatage terrible pour laisser de telles traces. Jusqu'alors, en conséquence, les policiers ne pensent pas que ce soit l'une des femmes qu'ils ont entendues qui ait pu accomplir une telle tâche...

Quoi qu'il en soit, le vol est certainement le mobile du crime, car le portefeuille dont la victime ne se séparait jamais a disparu. Disparu également le sac qui contenait les louis d'or que le père Roudil aimait exhiber. Par ailleurs, le coffre-fort dont on attendait l'ouverture n'a rien révélé. Il ne portait aucune trace d'effraction ni d'empreinte. Les titres et le peu d'argent qu'il contenait étaient en ordre. L'assassin a donc négligé, dans sa hâte, cette cachette. Mais, aussi bien la serrure en était détraquée et l'ouverture du coffre eut été difficile.

Autre surprise : Tout un attirail d'avoriement a été découvert au cours des recherches chez le vieillard. Mais il semble que Roudil ne se soit jamais servi de ces instruments.

Séducteur à succès, le père Roudil a sans aucun doute été victime de l'une de ses amantes. Mais que d'éléments troublants dans cette affaire : le soutien-gorge trouvé sur le lit du vieux rentier, le matériel d'avortement, la disparition du portefeuille et des louis d'or. La mort du père Roudil pose un problème bien compliqué.

Le général DELMOTTE en Haute Cour :

« *L'arrivée des Allemands en zone libre m'affola...* »

L général Delmotte, à la Haute Cour, répond d'abord du rôle qu'il aurait joué lui, secrétaire d'Etat à la Défense nationale, dans l'entreprise essentiellement résistante du camouflage du matériel dérobé à la rafle allemande de l'armistice, et de la mobilisation clandestine d'une armée de rechange, prête, le moment venu, à se joindre aux alliés.

La déposition du général Piquandart est, à ce sujet, capitale, et le président de la Haute Cour ne laisse pas, ce témoin étant absent, d'en donner la lecture intégrale.

Le général Piquandart, ancien chef d'Etat-Major général, alors à la retraite, avait pris sur lui de cacher le matériel de la 12e région, et de reconstituer secrètement une armée de 24 divisions à effectifs pleins.

Il reconnait que le général Delmotte lui prêta, dans cette tâche délicate, « toute son activité, son intelligence et tout son cœur »

Mais il a l'impression que cet appui précieux fit défaut, dès le jour où les Allemands envahirent la zone sud :

— C'est, pense-t-il, que son désir de plaire à ses chefs sa souplesse et son ambition personnelle, allaient contrarier son dévouement à la cause qui lui était intimement chère et qu'il se considéra d'abord comme solidaire du gouvernement auquel il appartenait.

A quoi répond l'accusé d'aujourd'hui :

— Les Allemands faisait irruption dans la zone libre, les personnes qui s'étaient chargées de cacher le matériel militaire risquaient la peine de mort : et elles étaient naturellement affolées...

— N'auriez-vous pas pu — suggère le procureur général — déménager ces dépôts, les transférer n'importe où ? Dans la montagne ?

— L'occupation allemande fut presque instantanée et totale : aussi bien, la chose ne me regardait plus : le général Piquandart, camoufleur en chef, passait sous les ordres directs du chef du gouvernement.

— De Laval qui « souhaitait la victoire de l'Allemagne » ! Le camouflage et la mobilisation clandestine étaient en bonnes mains...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel couvert avec pluies. Vent sud-ouest. Température en légère hausse.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX SALTARELLE

1. Nocturne (R. Chauveau) (102) G. 44 à M. J. Berthet .....P. 16
2. Fair Claire (F. Rochetti) (109)P. 13
3. Primevère II (M.Allemand)(112)P. 21

1 l., c. enc., 2 l. 1/2.

N. pl. : 101, 103, 105, 106, 107, 111, 113, 114, 115, 116.

PRIX BRIENNE

1. Rosier des N. (M Garcia) (210)G. 18 à M. E. Johner .....P. 12
2. Rameau (J. Perrigaud) (200) P. 21
3. Sir Gris (C. Bernard) (213).

2 l., 2 l. 1/2 l — Jumelé : 44.

N. pl. : 205, 206, 214, 215.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ

Paris-presse - Courses

du

GRAND CONCOURS REFERENDUM

PHILIPS

Vedette n°1 de la Radio : BOURVIL
nombre de voix obtenues : 37.379
nombre de questionnaires reçus : 174.645

1er PRIX 100.000 fr. en espèces — Mr P. LEGRAND, 33, rue de la Mannaie — LILLE
2e PRIX Un voyage en avion valeur 60.000 fr. — Mme F. ORLANDI, Allées Marguerite - OLLIOULES (Var)
3e PRIX Une croisière valeur 50.000 fr. — Mr H. PEZERAT, 20, rue aux Changes - CHALON-SUR-SAONE
4e PRIX Un bon de meuble valeur 30.000 fr. — Mr G. MÉLÈRE, 53, Avenue Félix-Faure — LYON
5e PRIX Un sac de dame valeur 25.000 fr. — Mme J. DORÉ, 5, route de Bray - NOGENT-SUR-SEINE (Aube)
6e PRIX Un poste PHILIPS valeur 20.000 fr. — Mlle M. A. LORIN, 34, rue Jacquemart - REVIN (Ardennes)
7e PRIX Une mallette de voyage valeur 18.000 fr. — Mme Vve POTEL, 9, rue Froidure - AMIENS
8e PRIX Un appareil photo valeur 15.000 fr. — Mme VENOT-NAVEREAU, CUCQUES (L.-&-Ch.)
9e PRIX Une bicyclette valeur 12.000 fr. — Mr LERMUSIAUX, 9, rue Paul Bert - DENAIN
10e PRIX Une trousse de toilette valeur 10.000 fr. — Mr P. BELORGEY, 23, rue Maupas - NEVERS

Tous les autres gagnants (490) seront avisés par une lettre personnelle de la S. A. PHILIPS.

De plus, les résultats du REFERENDUM et la liste des 500 gagnants seront affichés aux vitrines de tous les Distributeurs Officiels PHILIPS.

La S. A. PHILIPS est heureuse de remercier ici tous ceux qui ont bien voulu participer à cette enquête organisée dans l'intérêt général de la Radio et des sans-filistes.

PHILIPS

Giaud

Offre sensationnelle !...
ROUBAIX-TAILLEUR, 10, rue St-Antoine (Bastille)
réputé pour sa coupe et la qualité de ses tissus, créateur du costume prêt à porter, façon mesure, informe sa nombreuse clientèle, que chaque mois il sera procédé à un tirage au sort sur les ventes faites.
L'heureux gagnant sera remboursé intégralement de son achat.
Le premier tirage aura lieu le 30 juin 1948 à 14 h. 30 en présence des clients du mois.
VOICI UN APERÇU DES PRIX :
Pour hommes et dames
Costumes prêts à porter depuis ..... 4.900 fr.
Sur mesure, pure laine, 2 essayages .... 10.900 fr.
Grand choix de gabardines pure laine, classiques et sports. Pantalons et vestes séparés.
Pub. H. L.

CHAQUE SEMAINE marguerite Moreno écoute vos confidences dans la nouvelle formule de LA BATAILLE
LE GRAND HEBDOMADAIRE LITTÉRAIRE

le Panthénol défend le cheveu
contre
- pellicules
- début de calvitie
- séborrhée
- grisonnement précoce
- fragilité.

Vos poumons ont besoin d'air, vos cheveux de *Panthénol* - principe actif du Pantène qui régularise le fonctionnement cellulaire du cuir chevelu. Le Pantène permet ainsi au cheveu de se développer normalement et d'acquérir souplesse, brillant et vigueur.

PANTÈNE
Lotion Capillaire
au Panthénol
En vente chez Parfumeurs, Pharmaciens, Coiffeurs Gros : FÉRET FRÈRES, PARIS

TISSUS SOLABELLE
FABRICANTS
10 Rue Saint Marc, Paris (2e)
Métro : Bourse, Richelieu-Drouot, Montmartre
Grande Vente de Soldes Annuelle à la Clientèle Particulière
Jeudi 3, Vendredi 4, Samedi 5 Juin de 9 h. à 18 h. sans interruption
Choix de Tissus Haute Nouveauté
Prix Exceptionnels
Bois belle avec un tissu Solabelle

A LOUER
APPARTEMENTS, CUISINE à l'année ou au mois
P. ROC, 83, av. Ph.-Auguste (11e)

FOURRAGES CANADIENNES
sur commande offerts en grandes quantités par maison importante à très forte capacité
Ecrire : 1re lettre. BLONDEAU 14, rue Le Dantec, PARIS

MICHEL paie comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr.: 15; de 2: 30; de 5: 100 de 10: 30; de 20: 60 et tous BIJOUX
MICHEL 6, place Madeleine (au 2e et.)

VOICI DES PRIX !!
COSTUMES hommes laine, dep 5.400 fr.
COSTUMES cadets laine, depuis 4.115 fr.
COSTUMES garçonnets laine, depuis 2.415 fr.
PANTALONS flanelle hommes, depuis 1.460 fr.
PANTALONS flanelle cadets, depuis 1.320 fr.
SAHARIENNES bleu marine, depuis 1.810 fr.
VESTES PLAGE 2.559 fr.
SHORTS femmes 536 fr.
BLOUSES BLANCHES, hommes et femmes 1.085 fr.
VÊTEMENTS ADAM
197, rue du Temple, Paris-3e
(METRO : TEMPLE ou REPUBLIQUE)

S. I. M. C. A.
La production, qui était en 1938 de 21.000 véhicules atteindra sans doute cette année 18 à 20.000 voitures. Dès le mois de septembre, cette production sera susceptible d'une très appréciable augmentation, par suite de la sortie en série de la nouvelle SIMCA 6.
Rappelons que les usines de Nanterre sont pourvues d'un outillage de très haute qualité et très moderne, l'âge moyen des machines étant inférieur à 10 ans. C'est, à cet égard, l'une des usines françaises les mieux dotées.

L'ECZEMA SERA SOULAGÉ
Peu à peu ces boutons, ces dartres s'atténueront. Quelques applications du Remède D.D.D., et vous constaterez une amélioration très sensible de l'état de votre peau et de votre teint. Les douleurs et les démangeaisons seront calmées par ce remède externe et agréable.
Toutes pharmacies.
Visa N° 1396 P. 4953
LE REMÈDE D.D.D.
Soulage rapidement

Quartier Montparnasse
CEDE URGENCE AFFAIRE GRAND GARAGE, 3 halls. Exposition superficie tot. 2.800 m2. Station service. Agence des marques. Appartement. Bureaux. Construction béton armé, possibilité de surélévation. Actuellement garage plein. Possibilité changement industrie ou commerce. Pr rendez-vous M. FOUQUET, 48, rue André-Salel, FONTENAY-AUX ROSES. Téléph ROBINSON 11-60

RHUMATISANTS
Faites votre cure à PRECHACQ-les-BAINS (Landes)
Saison du 1er mai au 15 octobre
Ecrire : HOTEL THERMAL
Reçoit les ASSURES SOCIAUX

ma maison...
...MA FERME ... MON COMMERCE
Je l'ai achetée grâce aux prêts du
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue Georges V, 49 - PARIS (8e)
- Fondé en 1936 -
Remboursement sans intérêt en 4, 10, 13, 20 ans
FRAIS MINIMES

Participez au Concours de la Chanson élue organisé par LA NOUVELLE POUDRE L. T. PIVER
50.000 frs de prix
A CHAQUE ÉMISSION UNE PHOTO DÉDICACÉE DE CHARLES TRENET AUX CENT PREMIÈRES RÉPONSES.
Charles Trenet
à 20 h. 15
RADIO LUXEMBOURG le jeudi à partir du 15 Avril
RADIO MONTE CARLO le vend. à partir du 16 Avril
RADIO ANDORRE le dim. à partir du 18 Avril
Règlement : Parmi les chansons nouvelles et inédites qui seront chantées par Charles TRENET au cours des émissions de la nouvelle poudre L. T. PIVER, écrivez-nous à chaque émission en nous disant celle que vous préférez et le nombre de suffrages qu'elle a réuni afin de départager les ex-æquo.
PARFUMERIE L. T. PIVER
10, BOULEVARD DE STRASBOURG - PARIS

CINÉVIE-CINÉVOGUE
publie cette semaine :
Mon expérience américaine par Jean Renoir
Un grand film raconté : *L'aigle à deux têtes*
Les réponses de Luis Mariano aux lectrices
C'est arrivé cette semaine... par Viviane Papote
...et la suite du roman de Max du Veuzit : *Sainte Sauvage*

ROUFF + Détective
ENQUETES sur moralité, fugues, vol. Constats, preuves. Exécution rapide. Missions de confiance. Renseignements
31, RUE LE PELETIER - PRO. 28-75

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS 8e EUR 52-39 37-36 48-53

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc
bd des ITALIENS. ELIE (Mais, sérieuse)

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE
27, BRILLANTS Bd Italiens, 8e4 Hor. Suisse
1 2 3 . 5 6 A B C D

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions. Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-84

SOMM

LA STREPTOMYCINE tient la tuberculose en échec

Et chaque mois gagné sur la maladie peut permettre à la science de découvrir d'autres agents de lutte contre le microbe

Peut-on fabriquer L'HOMME IDÉAL ?

Une étonnante enquête de **Jacques BLOCH-MORHANGE et Pierre SANDAHL**

AVANT même que de modeler l'enfant pour en faire l'homme idéal, un problème plus immédiat est posé : la lutte de l'homme, tel qu'il est, avec ses faiblesses, sa vie déréglée et ses travers moraux, contre son ennemi le plus tenace : le microbe.

C'est une lutte à mort. Mais l'homme a maintenant le dessus, et de loin, grâce aux armes que lui fournit la chimie.

Les études de laboratoire ont permis aux savants de mettre au point des produits qui attaquent le microbe, l'isolent, neutralisent sa virulence ou même le détruisent.

Pourtant, une masse de microbes n'est jamais complètement détruite. Ce sont les survivants qui en profiteront, contraignant les savants à découvrir de nouvelles substances.

En prenant certains aspects de la lutte contre la syphilis et la tuberculose, ces fléaux auxquels l'humanité paie un tribut de morts plus lourd encore que celui des guerres, nous allons voir à l'œuvre les chercheurs et pouvoir juger de certains résultats obtenus, grâce à leurs découvertes.

— La pénicilline, quelle merveilleuse invention ! s'exclame le jeune savant de l'Institut Pasteur de Garches, en me recevant dans le désert blanc de son pavillon-laboratoire ultra-moderne.

» Nous expérimentons sans relâche sur les dérivés de la pénicilline et les sulfamides — les antibiotiques, disons-nous. Les microbes, en effet, varient à l'infini leurs moyens de défense et leurs tactiques d'attaque. Ils secrètent, parfois, des produits qui les immunisent, abandonnent tel organe trop bien défendu pour s'en prendre à un autre, transforment les symptômes qui, jusqu'alors, révélaient leur présence. Exemple : les gonocoques étaient jusqu'ici détruits par les sulfamides, en quelques jours, dans la proportion de 70 p. 100 des cas. Mais l'efficacité du traitement faiblit aujourd'hui. Au tour de la pénicilline d'entrer en jeu ; elle s'attribue, d'abord, des succès retentissants. Puis, la zone d'inefficacité de la pénicilline s'élargit, et il faut chercher de nouveaux remèdes.

» La pénicilline est obtenue, on le sait, à partir de certaines moisissures ; en cultivant d'autres champignons, on a pu créer des produits qui ouvrent un nouveau champ d'activité.

De ces très nombreux produits, beaucoup disparaissent, soit qu'ils se révèlent, à l'expérience, d'un emploi trop délicat, soit qu'ils n'aient été qu'une étape dans la recherche de produits nouveaux, plus efficaces ou d'une obtention moins difficile.

La tuberculose tenue en échec

En deux ans, on a en effet connu successivement la vitamine P.P., la subtiline, la clytocibine expérimentée contre le bacille de la tuberculose, la streptomycine.

Cette dernière substance fut mise au point par l'Américain Waksman. Il est significatif de constater que les autorités médicales laissent vulgariser cette découverte. Les scientifiques ont pourtant une tendance au secret.

Il arrive, souvent, que des malades exigent à cor et à cri certains traitements. Le remède se révèle parfois plus nuisible qu'utile, mais le malade, honnêtement averti par son médecin, est convaincu d'avoir raison et soupçonne le praticien de l'avoir trompé ou de ne pas se tenir au courant des méthodes les plus modernes de traitement.

Sans ordre au miracle, on peut affirmer que la streptomycine fait actuellement ses preuves. Elle tient la tuberculose en échec. Contrairement aux autres produits essayés contre le bacille de Koch, la streptomycine conserve partiellement « in vivo » l'activité qu'elle avait « in vitro », c'est-à-dire au stade de l'expérience de laboratoire. L'animal et l'homme ont naturellement des réactions différentes de celles que l'on observe sur un bouillon de culture.

Tout n'est pas possible

Laissons parler un spécialiste, le docteur Delaunay, de l'Institut Pasteur de Garches, dans la communication qu'il a faite à la revue scientifique « Diagnostic et Traitement » :

1° Tuberculose pulmonaire non chirurgicale chez l'adulte. 32 malades, atteints de formes plus ou moins graves, ont reçu, pendant des périodes se prolongeant de 2 à 6 mois, un ou plusieurs grammes par jour de streptomycine. Chez 25 d'entre eux, l'examen radiologique a révélé une amélioration marquée des lésions. Dans 12 cas, des cavernes se sont fermées. Par ailleurs, le bacille tuberculeux a disparu des crachats de 13 malades. On n'a observé que six rechutes ayant nécessité une reprise du traitement.

2° Lésions ulcéreuses de nature tuberculeuse. Cinq cas ont été observés. Amélioration rapide après injection de la streptomycine. Aucune rechute n'a été signalée au bout d'un an. Des résultats similaires sont obtenus dans des cas d'empyème, de fistules tuberculeuses, dans la tuberculose pulmonaire chez l'adulte. Dans tous les cas, les résultats sont encourageants.

Mais tout n'est pas possible. Par exemple, on ne peut pas encore assurer la guérison d'une méningite tuberculeuse grave. Par contre, on gagnera trois mois ou un an, c'est-à-dire — qui sait ? — le temps nécessaire à la découverte d'un nouveau produit.

Mais la streptomycine a d'autres propriétés. On l'emploie avec succès pour la surdité et d'autres accidents. Elle tue les colibacilles, le bacille de la tularémie, sorte de peste répandue aux Etats-Unis. Elle est efficace contre la méningite de Pfeiffer. Enfin, elle guérit même les teigneux.

En conclusion, compte tenu de la réserve prudente des scientifiques, on peut affirmer que la pénicilline a considérablement amélioré le traitement de la syphilis et que la streptomycine fait reculer la tuberculose.

C'est un grand pas vers la création de l'homme idéal.

Copyright 1948 by Paris-presse. Jacques Bloch-Morhange et Pierre Sandahl.

Prochain article :

Le sérum de jouvence de Bogomoletz.

LA MÊME FEMME vue par elle-même et avec les yeux attendris de Renoir

ON peut voir en ce moment à Paris, à quelques minutes de distance, deux portraits de la même femme qui racontent, discrètement, tout un roman.

Cette femme est Suzanne Valadon. Peinte par elle-même, elle a pris place dans la très importante rétrospective de son œuvre exposée au Musée d'Art moderne. Peinte par Renoir, elle figure à la cimaise de la Galerie André Weil parmi les tableaux du grand peintre rassemblés là au bénéfice de l'Orphelinat des Arts.

Entre les deux images, il y a toute l'histoire d'un « modèle » qui a d'abord posé pour des maîtres comme Degas, Puvis de Chavannes ou Renoir avant de devenir elle-même un maître.

Il y a plus que cela : il y a deux « visions » contradictoires d'un même visage, celle, sévère, presque cruelle de Suzanne Valadon se regardant dans une glace ; celle, attendrie, émouvante, de Renoir dessinant les mêmes traits avec les yeux de la tendresse.

S'il en était besoin, cette différence suffirait à révéler le sentiment que Renoir avait pour son modèle. Mais, de ce sentiment, Renoir ne s'est jamais caché.

Suzanne Valadon... par elle-même en 1889

...et par Renoir en 1888.

Vendredi 4 juin, Salle Pleyel, de 15 heures à 20 heures, grande manifestation de bienfaisance au profit de l'Œuvre des vieux musiciens et de l'Initiative musicale. Vente, exposition de tableaux de peintres modernes. Attraction par les vedettes du théâtre et du music-hall. Entrée gratuite pour les acheteurs.

Au cours d'un gala le mardi 8 juin, Salle Pleyel, à 20 h. 45, Guy Luypaerts dirigera un grand orchestre français qui exécutera des œuvres françaises et étrangères dont il est l'auteur ou l'arrangeur.

Jacques Jansen, de passage à Paris, qui fait si brillamment apprécier de par le monde l'art lyrique français, prêtera son concours à cette manifestation artistique où il interprétera des œuvres nouvelles de Guy Luypaerts.

Les chœurs seront sous la direction de René Alix. 110 exécutants.

MEDRANO Le cirque en fête

LE SEUL CIRQUE OUVERT POUR la SAISON de PARIS

A partir de jeudi 15 à 21 h.

Nouveau programme de VARIETES INTERNATIONALES

3 JOURS PAR SEMAINE

Jeudi, samedi : 15 h., 21 h.

Dimanche : 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,30	Elvire.
Opéra-Com.	20,15	Angélique.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Le Misanthrope.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,30	La Peine capitale.
Alhambra	20,45	28 Jours de Clairette
Ambigu	21	Clochemerle.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Bouff.-Paris.	21	Pas sur la bouche.
Capucines	21	Extravag. Théodora.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com. Ch.-El.	21	Plume au vent.
Coméd.-Wagr.	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Baron sur la branche
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Un cri dans la nuit.
Gymnase	21	Les Parents terribles.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	20,45	La Première légion.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	21	Homm.aux soul.verts
Noctambules.	21	Spectacle Tchekov.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Voix d. l. Tourterelle
Palais-Royal.	20,45	1 nuit chez vs, Mme.
Pt-St-Martin	21	Desc., on vs demand.
Potinière	21	P.I.F. ! P.A.F. !
Renaissance	20,45	La Célestine.
Sarah-Bernh.	21	Mademoiselle.
St-Georges	21	Mar. Mlle Beulemans
Th. de Poche.	21	Les Enfants du père.
Th. de Paris.	21	La Folle du 27.
Th. Arlequin.	21	Chariot d'Arlequin.
Th.Chapiteau	21	Couleurs du temps.
Th. Ch.-Elys.	21	Les Noces de Figaro.
Variétés	21	Voici Marseille.
Verlaine	21	J'ir. crach.s.vs tomb.
Vx-Colombier	20,45	Lucienne et l. bouch

RELACHE : Ambassadeurs, Gaîté-Lyrique, Montparnasse - Baty, Européen, Mayol, Medrano.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Monsieur Vincent.
Apollo	Emile l'Africain.
Aubert-Palace	Emile l'Africain.
Balzac	Eternel conflit.
Champs-Elysées	Boule de Suif.
Clichy-Palace	Le Corbeau.
Colisée	Le Comédien.
Gaumont-Palace	Chartreuse de Parme
Gaumont-Théâtre.	Emile l'Africain.
Helder	Eternel conflit.
Madeleine	La Vie en rose.
Normandie	Bichon (Nle version)
Olympia	Bichon (Nle version)
Pagode	Dame d'onze heures.
Panthéon	Bat. de l'eau lourde.
Pax	Paris 1900.
Pereire-Palace	M. Vincent.
Régent-Caumartin.	1 jeune fille savait.
Rex	Chartreuse de Parme
Ritz	Port de la tentation.
Royal-Haus.(Stud.)	Pépé le Moko.
Studio Universel	Port de la tentation.
Studio Raspail 216.	Roman d'un tricheur.
Scala	Eternel conflit.
Ursulines	Inconnus de la mats.
Vivienne	Eternel conflit.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	D. Barry ét. un. dam.
Avenue	Avent. de Mme Muir
Biarritz	Enamorada.
Bonaparte	M. Verdoux.
Broadway	Quelq.part ds l. nuit
Caméo	Gde dam.et l.m.garç.
César	Mais. d.Dr Edwardès
Ciné-Etoile	Tu m'appartiens.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	Le Dr et son toubib.
Delambre	La Boule de cristal.
Elysées-Cinéma	Le Dahlia bleu.
Ermitage	L'Aveu.
Gaîté-Rochech.	Avent. en Birmanie.
Lord-Byron	Fils d. Robin d. Bois
Marbeuf	Judy.
Napoléon	La Boule de cristal.
Paris	Variety Girl.
Plaza-Cinéac	Enamorada.
Portiques	Mabok.
Radio-Ciné Opéra.	Le Dr et son toubib.
Reflet	La Pitié dangereuse.
Studio Etoile	Barbier de Séville.
Triomphe	Avent. en Birmanie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor	Parade de Charlot.
California	Quelq.part ds l.nuit.
Cinécran	O Sole Mio.
Ciné-Michodière	Mais. d.Dr Edwardès
Cinémonde	Quelq.part ds l. nuit.
Club des Vedettes.	Judy.
Corso	Le Corsaire noir.
Eldorado	Mabok.
Empire	O Sole Mio.
Français	L'Aveu.
Gaîté-Clichy	La Boule cristal.
Images	La Pitié dangereuse.
Impérial	O Sole Mio.
La Royale	Monte Cassino.
Lynx	Mabok.
Marivaux	Bambi.
Marignan	Bambi.
Max-Linder	Femme d.Mte-Cristo
Midi-Minuit (Pois.)	Les Esclaves d. désir
Moulin-Rouge	Femme d.Mte-Cristo
New-York	Alerte à la Gestapo.
Palace	La Boule de cristal.
Paramount	Mabok.
Radio-Ciné Montp.	Contre-enquête.
Royal-Haus. (Mél.)	Robin des Bois.
Royal-Hauss. (Cl.)	Monte Cassino.
Studio Parnasse	Casanova le Petit.
Studio Rivoli	Belle d. S.-Francisco
Studio 28	Hollywood Melodie.

Triple victoire des cavaliers français

UNE équipe française se trouve actuellement à l'International de Courtral, en Belgique.

Quatre nations participent à cette compétition : la France, la Belgique, l'Angleterre et la Hollande.

Le capitaine de Maupeou vient de remporter deux victoires consécutives avec son jeune cheval Saxigrage.

De plus, l'équipe française, composée du commandant Cavaille, des capitaines de Maupeou, Fresson et Boulangeat, a gagné le « Golden Spoor » battant l'équipe belge précédant elle-même les Hollandais et les Anglais.

Jeudi et vendredi prochains, sous le patronage de « Paris-presse », les meilleurs cavaliers et chevaux français s'affronteront au Palais des Sports sur de gros obstacles au cours des deux soirées de gala de Jumping.

JEUDI SOIR AU THÉATRE DE LA RENAISSANCE

Paris fera connaissance avec Gian-Carlo Menotti...

APRES avoir servi de magasin au « Matériel Hu main », le théâtre de la Renaissance va entreposer du matériel musical. A partir de demain, la fosse d'orchestre sera occupée par les quatorze musiciens que Gian-Carlo Menotti a importés d'Amérique pour accompagner les deux œuvres qu'il présentera à Paris, après avoir fait un crochet par Londres.

Gian-Carlo Menotti est un auteur autarcique. Il rédige ses livrets, écrit sa musique, monte ses spectacle et réalise ainsi une synthèse parfaite.

Menotti est italien d'origine. Lorsqu'il émigra à dix-sept ans aux Etats-Unis, ce jeune garçon avait déjà dans ses valises le texte d'un opéra qu'il composa à l'âge de six ans. Cette troublante précocité ne l'empêcha point de retourner modestement à l'école et Menotti suivit les cours du Conservatoire de Philadelphie.

A peine en était-il sorti qu'il donna coup sur coup deux opéras dont la facture était fortement teintée d'hérédité italienne. *Amelia va au bal* remporta d'emblée un très vif succès. Ce qui incita le fameux réseau de la N.B.C. à commander à Menotti un opéra radiophonique : *La Vieille Fille et le Voleur*, qui fit d'ailleurs jouer en Europe à plusieurs reprises.

Il y a trois ans, Menotti confiait au troupe artistique de l'Université de Colombia les manuscrits de deux œuvres nouvelles qui constituent le spectacle qui sera présenté à la Renaissance. Il offrait ainsi au public un double aspect de son talent. *Le Médium* est une tragédie lyrique en deux actes, alors que *Le Téléphone* est, dans le registre léger, un opéra-bouffe en un acte traité dans un style qui côtoie la parodie.

Ces deux œuvres furent reprises par les Ballets Society et émigrèrent dans la salle plus populaire de Broadway où elles furent jouées durant deux années sans interruption.

C'est dans leur forme originelle qu'elles ont été transplantées à Paris. Les décors ont été brossés par Horace Armisteg et par Steinberg, qui est le plus grand dessinateur humoriste américain. Les interprètes sont ceux de la création. On pourra donc applaudir la vedette Marie Powers, qui vint déjà en France et chanta au Casino de Vichy pendant une saison. Mais la grande révélation sera sans doute celle de l'acteur noir Leo Coleman auquel échoit paradoxalement un rôle muet dans lequel il déploiera ses talents de danseur et de mime.

Le Médium est l'histoire d'une pythie qui ne croit pas, en dépit de sa profession, aux forces surnaturelles. Une nuit, elle sent une main de glace l'étreindre à la gorge. Elle soupçonne, sans pouvoir le prouver, un serviteur nègre d'avoir voulu l'étrangler. Et c'est elle qui, finalement, pour se débarrasser de la hantise qui pèse sur elle, tuera le suspect.

Avant d'aborder ce sombre drame, les spectateurs obtiendront, grâce au *Téléphone*, une communication moins lugubre et verront comment cet appareil malfaisant s'interpose constamment entre deux amoureux pour les empêcher de se déclarer leur flamme. Le sous-titre : *L'Amour à trois*, indique bien l'importance que prend l'appareil dans cette idylle « automatique ».

Menotti a d'ailleurs pu apprécier, dès son arrivée, la justesse de son livret, car il subit à son hôtel un assaut incessant au bout du fil et il a dû faire couper ses relations avec le standard afin de mieux se consacrer à une étude comparée sur les vins de Bourgogne qu'il a entreprise à Saint-Germain-des-Prés, le plus beau village « in the world ».

Max FAVALELLI.

AU STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES

YERMA

AVEC « Yerma » se clôt la trilogie de Federico Garcia Lorca, dont nous avions admiré les deux premiers volets : « Noces de sang » et « la Maison de Bernarda ». Il s'agit ici véritablement d'une tragédie lyrique dans laquelle s'allient, au plus haut point de fusion, le drame et la poésie.

Yerma est l'épouse de Jean depuis trois années et elle demeure stérile. Tout autour d'elle attise la soif dévorante qui la consume.

La terre, les bêtes, la vieille paienne qui se flatte d'une nombreuse descendance, la voisine dont le ventre s'arrondit sous le tablier, l'insultent de leur fécondité. Jean se soucie peu de lui donner l'enfant qu'elle désire. Il ne parle que de son honneur et ne songe qu'à être jaloux du berger qui rôde autour de sa femme. Celle-ci ne succombera pourtant pas. Elle se livrera aux pratiques d'une sorcière. Puis elle participera à un pèlerinage dans l'attente d'un miracle. Autour d'une chapelle dorée par la lune, des danseurs masqués exécutent une sorte de sabbat. Jean rejoint Yerma et, fou de désir, la culbute sur un char de moisson. Elle l'étrangle et hurle : « J'ai tué mon enfant ! »

Coupé de musique et de chants, ce poème atteint une densité extraordinaire. Et il y a dans le texte de Lorca un pouvoir d'incantation qui envoûte et fait oublier ce qu'a de statique cette tragédie toute intérieure.

Si nous ne sommes point pris davantage, je crois qu'il faut en rendre responsable la mise en scène de M. Maurice Jacquemont. Certes, elle ne manque pas d'ingéniosité et M. Jacquemont a utilisé avec beaucoup d'adresse un plateau fort exigu. Mais le « tempo » est trop lent et ce drame de la fécondité est paradoxalement désincarné. Nous ne sentons pas dans cette poésie panthéiste circuler la sève sous la terre et le sang sous la chair. Il eût fallu envelopper Yerma d'un souffle brûlant et préluder à l'orage final par quelques éclairs de chaleur. Les décors eux-mêmes de M. Eduardo Anahory — ils sont sobres et beaux — accentuent l'impression de grisaille et font peser sur la pièce une atmosphère qui évoque plus l'univers clos de Kafka que l'Espagne torride de Lorca.

En outre Mlle Janine Clayon, qui fait preuve d'une grande (trop grande) sobriété, n'est pas exactement l'actrice dont j'avais rêvé pour Yerma. Trop de cendres sur les braises. Cette inassouvie doit être calcinée par le feu qui arde sa poitrine sèche, ses flancs vides. M. Michel Vitold est parfait de ruse et de violence. Et Mlle Liliane Maigné a un charmant visage de ménine.

Il reste que l'œuvre de Lorca conserve tout son sombre éclat, grâce à la traduction de M. Jean Camp et de M. Jacques Lassaigne. Et si l'on peut discuter la réalisation de M. Jacquemont, du moins ses efforts sont-ils dignes d'attirer au Studio les fidèles du poète de Fuentevaqueros.

M. F.

AU THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

MARISA MOREL et ses chanteurs polyglottes joueront Mozart et Donizetti

C'EST ce soir que débute, sur la scène du Théâtre des Champs-Elysées, une « saison » d'opéra, où seront donnés, en treize représentations, deux œuvres de Mozart : « Les noces de Figaro » (en italien) et « L'Enlèvement au Sérail » (en allemand), ainsi que « Don Pasquale » de Donizetti (en italien, bien entendu).

Une troupe importante — vingt chanteurs (sans compter les choristes), trois chefs d'orchestre, des tonnes de décors, de costumes et de partitions, une armée de machinistes et autant de musiciens), a pris possession de la salle de l'avenue Montaigne. On accorde les instruments, on vocalise, on plante des praticables, on s'agite...

Ce soir, pour la « première » de gala, on donne *Les Noces de Figaro*.

Tout ce monde est mené, tambour battant, par une jeune femme menue et brune, aux yeux décidés : Marisa Morel, la directrice, l'impressario et la « diva » de la compagnie, qu'elle fonda, en 1941, à Genève, avec des éléments venus de la Scala de Milan, de l'Opéra de Vienne, du Métropolitan de New-York... et de toutes les grandes scènes lyriques de l'Europe.

Nous l'entendîmes, à Paris, en 1946, à la Gaîté-Lyrique, où elle fit représenter *Così Fan Tutte*, son opéra « fétiche ».

La troupe de Marisa Morel pourrait aisément porter le titre « d'opéra-international » car ses membres ont les nationalités les plus variées. On y trouve des Allemands, des Viennois, des Espagnols, des Hongrois, des Suisses, des Italiens (en majorité), des Américains, des Russes et même des Français.

La plupart chantent indifféremment, dans toutes les langues, possèdent un répertoire énorme et déchiffrent les partitions les plus ardues à la première lecture.

Certains des pensionnaires de Marisa Morel ont pratiqué, avant d'aborder le chant, les métiers les plus fantaisistes. Ainsi la Hongroise Sari Barabas est une ancienne danseuse ; Clara Castellani fut chef d'orchestre ; Ricardo Manning regrette l'époque où il était champion de rugby en Angleterre ; l'Allemand Gottfried Fehr, — phénomène musical qui apprend un rôle en deux jours, — était préparateur en pharmacie à Salzbourg... La compagnie comprend encore les noms de Emmy Svose, Tatiana Menotti, Guiseppina Sani, Madine Sautereau, Badioli Carena, Max Lichtegg, Fritz Ollendorf, Leo Piccioli et, bien entendu, celui de « la directrice » Marisa Morel !

Celle-ci, toujours très gaie, toujours en mouvement, nous dit sa joie de retrouver Paris qu'elle aime, et le public des mélomanes français.

— Chez nous, on sait apprécier Mozart, dit-elle.

Marisa Morel parle et chante couramment six langues. Elle connaît même l'argot français.

— Mais, « avoue-t-elle en riant », il se prête mal à l'interprétation lyrique. J'ai essayé, vainement, de chanter en « langue verte ! ».

C. H.

CASINO D'ENGHIEN

Election de

MISS EUROPE

Dîner de Gala

Retenez vos tables : Tél. 861

Tenue de soirée non obligatoire

Vendredi 4 JUIN à 21 h.

Sous le patronage du PARISIEN libéré et de CINEVIE

TABARIN

Tous les soirs à partir de 21 h. 30

Ambiance

avec le fameux FRENCH CANCAN

Retenez votre table : TRINITE 25-15

L'ASTOR

EX-PETIT CASINO

12, Bd Montmartre.

unique..inédit..

DU RIRE *en vrac...* avec LA GRANDE PARADE DE CHARLOT

MARBEUF V.O. **LES VEDETTES** V.F.

du Burlesque ET DE l'Humour

CONSTELLATION

CE SOIR A 20 H. 30

LE RIRE A VOTRE POSTE !

Radiodiff. sur Paris-Inter

UN BARON SUR LA BRANCHE

le spectacle du THEATRE EDOUARD VII

Marie Dubas, complètement rétablie de l'accident qu'elle a eu à Saint-Etienne, reprendra, le 5 juin, à l'Européen, la triomphale opérette de René Sarvil, « La Main de ma Sœur ».

Aventures en Birmanie

à la GAITE - ROCHECHOUART

15, bd Rochechouart

V. O.

LA PAGODE

57, RUE BABYLONE INV. 12-15

LA DAME D'ONZE HEURES

Av. Paul Meurisse - Jean Tissier

PEREIRE-PALACE

159, r. de Courcelles, Mº Péreire

MONSIEUR VINCENT

PIERRE FRESNAY

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES

Places 50 et 70

Permanent de 10 à minuit

VEDIS FILMS

RADIO-CINE-OPERA

8, bd des Capucines

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT

AU PAYS DU RYTHME

(STAR SPANGLED RYTHM)

le film le plus gai de l'après-guerre !

Version originale, sous-titres français

HATEZ-VOUS !

13 DERNIERES au THEATRE de PARIS

avec SUZY PRIM trépidante de fantaisie dans l'immense succès de rire « La FOLLE du 27 »

MICHODIERE

10 DERNIERES

K. M. X. LABRADOR

de M. Jacques DEVAL

LE PAX — Du 2 au 8 Juin

103 rue de Sèvres

PARIS 1900

AVENUE Version originale

La plus belle histoire de fantômes.

GENE TIERNEY REX HARRISON GEORGE SANDERS

L'AVENTURE DE Mme MUIR

(THE GHOST AND Mrs MUIR)

Réalisation J. L. MANKIEWICZ

20 CENTURY-FOX

COMEDIE WAGRAM MARY MARQUET JACQUES ERWIN

INTERDIT AU PUBLIC

H. FABERT R. FAVART G. GRANDPRE H. NOEL

ETO. 52-32

SARAH-BERNHARDT

Tous les soirs à 20 h. 45, sauf le vendredi

le grand succès du rire et de la bonne humeur

LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS

ALHAMBRA NADIA DAUTY

dans le plus grand succès du rire

LES 28 JOURS DE CLAIRETTE

Opérette - vaudeville

JAMAIS UNE REVUE AUSSI BELLE QU'ELLE FUT N'AVAIT DURE 2 ANS

Au CASINO de PARIS : PARIS EXTRA-DRY

BATTANT TOUS LES RECORDS, ENTRE DANS SA 3e ANNEE

LUXE - GAITE - BEAUTE costumes et décors entièrement remis à neuf

CHAMPS-ELYSEES CHAMPS-ELYSEES

Deux Orchestres **L'AIGLON** de 22 heures à l'aube

11, rue de Berri — BAL. 44-32

La vedette brésilienne RENATO chante av. l'orch. cubain SYLVAIN DAVID

La vedette américaine LINDA STEVENS chante av. l'orch. MICHEL RAMOS

BAR AMERICAIN - SOUPERS TOUTE LA NUIT

RESTAURANT CABARET ■ LA GRANDE STAR D'HOLLYWOOD

AMBASSADEURS **BELITA**

Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées

UNE PLEIADE DE VEDETTES

DANS LA REVUE SUR GLACE LA PLUS SENSATIONNELLE DU MONDE

Réservez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

Lido ELY. 11-61 et 62 L'EVENEMENT DE LA SAISON

LE NOUVEAU FLOORSHOW

CONFETTI

de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENE BRADY

Chorégraphie de Jerome ANDRY

21h.-DINERS DANSANTS

2 SPECTACLES DIFFERENTS

THE DANSANT - SAMEDI ET DIMANCHE

CES TCHÈQUES ONT CHOISI LA LIBERTÉ...

« Les vrais coupables ne sont pas les communistes mais ceux qui les ont laissé faire !... »

...m'a dit à Vienne un magistrat évadé de Prague

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE.)

VIENNE, 2 juin.

L'AUBE allait bientôt naître. Ces dix évadés de Tchécoslovaquie assemblés dans ce salon d'une demeure paisible de Vienne, m'avaient, au cours de cette longue nuit, conté les péripéties de leur fuite hasardeuse.

Pour l'instant, ils étaient en sûreté. Mais, à demi rassurés seulement, il leur faudrait bientôt se séparer ; connaître les aléas des fâcheuses rencontres ; risquer, comme quelques heures plus tôt, en secteur russe, d'être enlevés par les hommes du Guépéou.

Pourtant, ils le reconnaissaient volontiers : aucune ville n'était plus favorable que cette capitale autrichienne à la vie de proscrit qui commençait pour eux.

Vienne compte depuis tout temps une forte colonie tchèque. Et les Viennois — particulièrement les socialistes — n'ont point oublié le secours fraternel que leur ont apporté les Tchèques aux heures sombres de l'Anschluss.

C'est donc à Vienne, où ils ont toujours été si bien accueillis que je pouvais trouver, chez ces évadés, le plus d'objectivité et le plus de vraisemblance dans leurs récits.

Et de fait, sans qu'ils aient eu à se concerter, le fond du tableau que tour à tour ils brossaient apparaîtra le même, avec ses violences, ses iniquités, et surtout cette lourde oppression qu'une minorité fait peser sur un peuple.

Et pourtant, si réactionnaire, si anticommuniste qu'il puisse être, un Tchèque n'est pourtant jamais complètement antirusse.

Un philosophisme inconscient joue en eux, qu'a aiguisé encore la lourde déception de 1938, lorsque ce peuple était si ardemment tourné vers l'Occident.

Pas de crise du logement

— A voir Prague aujourd'hui, m'a dit le dernier arrivé de ces fugitifs, on ne pourrait juger du bouleversement intérieur qui s'est opéré.

» A peine le remous d'un changement ministériel.

» Les milices ont assez rapidement disparu. Quant aux comités d'action, le gouvernement qui en a si largement usé pour son coup de force, maintenant qu'il est établi, les pourchasse un peu partout.

» On ne rencontre pas davantage d'officiers russes, ou plutôt on ne peut les identifier, bien qu'ils pullulent : c'est qu'ils sont tous en civil ! »

Mais Prague est peut-être la seule ville d'Europe où il y ait des appartements vides. C'est que leurs locataires sont « à la montagne ». Pas pour leur plaisir, mais simplement pour s'y cacher.

Si nombre de maisons sont inhabitées, les prisons, elles, sont pleines.

Aujourd'hui, la « démocratie populaire » n'hésite pas à y entasser dix ou même onze « ennemis du régime » par cellule.

Des coupes sombres ont été faites dans l'Université en particulier et en outre des professeurs frappés, un millier d'étudiants ont été privés du droit de poursuivre leurs études.

Cependant, le nombre des arrestations a très largement diminué. On n'a guère ajouté aux 2.000 fonctionnaires, dès les premiers jours, incarcérés. On opère maintenant moins par révocations que par mutations.

— Pourtant, m'a-t-on ajouté, bien que la vie soit apparemment redevenue normale, une lourde atmosphère pèse sur la ville. Psychose de guerre tout d'abord ; psychose de terreur aussi qui vous fait voir partout des espions, des délateurs.

» Cherté et pénurie, corollaires inéluctables du désordre communiste. Toutes les denrées de première nécessité sont à nouveau contingentées.

» Quant au cuir, il a presque complètement disparu, alors que son travail était la fortune de ce pays... »

— Les ouvriers au moins, ai-je demandé, sont-ils satisfaits de leur sort nouveau ?

— Oui, pour le moment. Leur sort a été amélioré grâce aux exactions de toutes sortes aux spoliations de toutes formes ; grâce surtout au pillage des biens des Sudètes.

Chute verticale de la production

» Mais quand il n'y aura plus rien à voler, que fera-t-on pour eux ? Déjà les plus intelligents se rendent compte qu'on améliore le standing d'un peuple par la production ; mais qu'on ne l'a jamais élevé longtemps par le pillage...

» De ces mille milliards de francs de biens sudètes — qui devaient gager la reconstruction du pays — que reste-t-il ? Pas trente milliards.

» Les biens sudètes ont payé la propagande communiste et servi de primes à l'enrôlement dans le parti. »

Ces hommes qui sont devant moi ont, pour quelques-uns au moins, occupé des situations importantes dans l'administration, l'industrie, la finance. Le tableau qu'ils me brossent de l'économie d'un pays — au lendemain de la Libération, si favorisé — donne à réfléchir.

— Aujourd'hui on travaille presque uniquement pour la Russie soviétique et aux tarifs qu'elle impose.

Chute verticale de la production. Comment s'en étonner ? On n'a pas seulement nationalisé la grosse industrie mais aussi la petite.

On a mis à la tête de ces entreprises, quelle que soit leur taille, des directeurs nationaux — bien entendu communistes — et contrôlés eux-mêmes par des conseils d'usine non moins communistes.

Une belle pagaïe.

Ce garagiste qui me parle n'avait que six ouvriers, ils réclamaient la « nationalisation » de son affaire !

C'est que la classe ouvrière tchèque a bien souvent confondu nationalisation et socialisation.

— En aucun cas il ne sera institué de kolkhozes dans ce pays, s'est, à maintes reprises, écrié M. Gottwald.

Cette formule agraire n'a, en effet, pas beaucoup de succès dans tout l'Est de l'Europe. Cependant, dès fin mars, 600.000 hectares de terre étaient déjà partagés, ce qui représente dans ce pays de grande culture de 1.300 à 1.400 grandes propriétés.

Mais, dans le même temps, on laisse en friche 300.000 hectares de terres sudètes.

« Enchaînés au char du vainqueur »

— Quelle raison précise vous a poussé à fuir ? ai-je enfin demandé à ces évadés.

L'un m'a répondu : « Chef de bureau dans une administration, j'ai trouvé, un matin, sur ma table, un formulaire d'adhésion au parti. Me refusant à le signer, je compris que ma carrière venait de prendre fin ».

Le second — un juge — m'a dit :

— J'avais déjà conçu quelques inquiétudes quand Čepička, ministre de la Justice, avait déclaré qu'il allait apprendre aux juges comment on rend « une vraie justice populaire ». Je sais maintenant ce qu'il entendait par là : 120.000 acquittés des tribunaux de la Libération vont demain repasser devant les tribunaux populaires. Les premiers dossiers sont arrivés. Ils portent, épinglée, la sentence que nous devons rendre.

Un troisième a secoué la tête :

— Les vrais coupables ne sont pas, dit-il, les auteurs du coup de force, mais ceux qui, par lâcheté, ont laissé faire. Ce qui m'a décidé au départ, ce sont les honteuses déclarations de ces dirigeants des partis anticommunistes enchaînés au char du vainqueur. Ils ont osé admettre que « seuls à cette heure demeurent dans les prisons de Gottwald quelques fieffés traîtres ». Demain ils s'accuseront aussi d'être eux-mêmes des « vipères lubriques ». On connaît le procédé.

» Ces pleutres qui déjà s'humilient ont cependant partout répétant que quoi qu'il arrive, « ils ne se jetteront pas par une fenêtre ». On leur trouvera, soyez sans crainte, un autre mode de suicide. »

J'ai demandé enfin à ceux qui avaient tout risqué pour leur liberté comment tout un peuple avait pu ainsi se laisser brimer par une minorité.

Ils m'ont dit :

— D'abord la propagande. Une propagande plus effrénée que celle de Goebbels. Le spectre perpétuellement agité de l'ennemi allemand et « de ses alliés occidentaux ».

» Mais il y a surtout l'emprise de cette bureaucratie qui a pris ses modèles à l'Est, qui pèse du poids lourd de ses armes et de son inquisition... »

Alors l'un de mes compagnons se leva, chercha dans son portefeuille et lut ce long document qui est « l'ordonnance du 26 mars 1948 » remplaçant l'ordonnance 105 de 1945 sur les camps d'internement. Ce texte gouvernemental autorise le commissaire à l'intérieur à créer suivant les besoins des détachements de travail. A côté des menus affairistes de marché noir : de ceux qui ont tenté d'échapper au travail, de ceux encore qui se refusent à exercer la profession que l'Etat leur impose, peuvent être également incorporés dans ces détachements :

Ici j'aime mieux citer : « 3° les personnes qui par leur activité constituent un danger pour le succès de la démocratie populaire, le maintien de la sécurité, de l'ordre et de la paix publique ; ou qui intentionnellement menacent la consolidation de l'économie de l'Etat »

Si avec un texte pareil, M. Gottwald n'envoie pas dans ses camps de travail les 9/10e de la Tchécoslovaquie, c'est qu'il est quand même inférieur à sa solide réputation.

EX-PARACHUTISTE ET FAUX AGENT SECRET

JACQUETANT

le monstre de Lyon

avoue être l'assassin de l'inconnu du bois de Fragny

(De notre correspondant particulier)

LYON, 2 juin. — Le monstre de Lyon, Antoine Jacquetant, le sadique qui dépeça un enfant de sept ans, le petit Isidore Canyasse, a avoué un autre crime. Détenu depuis plusieurs mois à la prison Saint-Paul, Jacquetant était soupçonné d'avoir assassiné, en juin 1944, un agent de l'Intelligence Service dans le bois de Fragny, près de Lyon.

Il y a quelques mois, des preuves irréfutables avaient été réunies contre lui. Mais Jacquetant avait toujours nié.

Une dénonciation devait le confondre. Un ami de Jacquetant informait la police judiciaire que celui-ci lui avait remis des boutons de manchette représentant le n° 9375 correspondant à celui de la chevalière retrouvée au doigt de l'inconnu du bois de Fragny et que Jacquetant avait vainement tenté d'arracher.

Cet inconnu n'est toujours pas identifié d'une façon certaine, car si, hier, pressé de questions, Jacquetant a enfin avoué son nouveau crime en donnant l'identité de sa victime, Jean Lambert, originaire de Valenciennes, les enquêteurs ne sont pas absolument sûrs que l'homme ait dit la vérité.

Jacquetant, qui se pare du titre de résistant, n'a jamais appartenu au maquis de l'Azergues, comme il le prétend.

— J'agissais en indépendant, affirme-t-il.

En explorant son passé, on découvre que Jacquetant a joué dans la résistance un rôle très équivoque.

Après avoir fait à Moscou de mystérieuses études, il se rendit à Londres et fut engagé dans un bataillon de parachutistes. Il avait été parachuté en France en compagnie de Jean Lambert. Jacquetant prétend avoir assassiné son compagnon parce qu'il le croyait incapable de remplir sa mission.

Son interrogatoire, qui s'est poursuivi fort avant dans la nuit, a été repris ce matin.

EPILATION DEFINITIVE
COUPEROSE, ACNE, RIDES
TRAITEMENTS APPLIQUES PAR MEDECIN SPECIALISTE
INSTITUT J. GATINEAU
116, bd Haussmann (St-Aug.) LAB. 00-95

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente étude Me PAILLAT, notaire, 16, avenue Anatole-France à CHOISY-LE-ROI, 28 juin à 15 heures

PAVILLON à ORLY
Rue Raymond-Simon, n° 10. Mise à prix : 200.000 francs. Consignation pour enchérir : 90.000 francs. S'adresser audit Me PAILLAT, notaire, Me THIELLAND avoué, 16, avenue George-V à Paris. Me FRANÇOIS, avoué.

Adjudication Et. Me LAHAUSSOIS, not. Montrouge, 21 juin à 15 heures
PROPRIETE A CLAMART
r. des Charmettes, 67. M. à p. 450.000 Consignation pour enchérir 150.000 fr.

Vente au Palais de Justice à Paris, sam. 26 juin 1948 à 14 h. En 1 lot :
IMMEUBLE A ROMAINVILLE
(Seine) Rue Carnot, nos 47 bis à 51. ET FONDS de COMce VINS EN GROS expl. (Cons. ench.) Cont. 407 m. env. M.ap. 800.000 fr. S'appl. 5/8e à l'imm. et 3/8e au Fds. S'adr. Me ILHARREBORDE avoué, 14, rue des Pyramides, et à Me Durrmeyer, syndic, 1, bd St-Michel.

Et. Me MALLET, not. Kremlin-Bicêtre
DEUX Terrains à Villejuif, 16 et 22 r. Babeuf. Adj. 24 juin 15 h. M. à pr. 30.000, 20.000. S'ad. Me Mallet.

Adj. amiable. Mairie Bombon (S.-et-M.) 19 juin
MAISON 4 p. dépend. 15 h cour, jard. et 7 PARC, TERRE à BOMBON S'ad. Me Thabaut, not Mormant (S.-et-M.) Tél. 1

Vente au Palais de Justice à Paris, le samedi 26 juin 1948, à 14 heures.
IMMEUBLE A PARIS 14e Arrt
RUE BARDINET, 16 et 16 bis
sup. 1.200 m.env. Rev.br. 180.000 env.
Mise à prix : 2.000.000 fr.
S'adr. Me BARBIER, avoué, 44, rue de Lille, Lermoyez, Gaston Lot, Durand, Pérard, avoués à Paris.

ADJ. E. Me MALLET, not. Kremlin-Bicêtre, le jeudi 24 juin à 15 heures.
HOSTELLERIE renommée de « La Mère Hamard » à SEMBLANÇAY (I-et-L.) Cave import. et réputée. Client. élite. Mise à prix : 800.000 fr. Faculté traiter avant adjud. S'adr au dit Me MALLET.

BELLE PROP. BOURse LIB.
à PLAILLY, 30 km. Nord Paris dép. garag., tennis, billard., E. G. E. Tél. 8.000 mètres. Mise à prix 1.500.000 Adjudic. Ch. not. Paris, 15 juin, 14 h. Me Couturier, not. 20, bd Malesherbes

UN AUTOMOBILISTE S'ENDORT AU VOLANT ET SE REVEILLE... dans un arbre avec ses trois compagnons

DIJON, 2 juin. (Dépêche « Paris-presse »). — Un automobiliste passant sur la route de Valsin, à Saint-Claude, aperçut un camion au fond du ravin profond d'une centaine de mètres. Il alerta les équipes de sauvetage qui ne trouvèrent autour du camion ni blessé ni cadavre. Dans la voiture accidentée se trouvait le carnet de bord du propriétaire, M. Vuaillat, de Bellegarde.

Prévenu par téléphone, M. Vuaillat fit le récit suivant :

— Je conduisais moi-même mon camion ; à côté de moi se trouvaient mon chauffeur, René Carrel, et deux manœuvres, Guttet et Roy. Nous étions très fatigués. En passant au bord du ravin, j'ai dû m'endormir. Le fait est que nous nous sommes réveillés, tous quatre, indemnes dans le feuillage d'un arbre. Après avoir péniblement remonté la pente, nous sommes allés prendre le train à Saint-Claude pour Bellegarde, et nous sommes rentrés nous coucher. Nous étions tellement fatigués que nous n'avons prévenu personne.

FETE DE NUIT A VERSAILLES

La première grande fête de nuit de la saison donnée au bassin de Neptune, dans le parc de Versailles, par la société des Fêtes versaillaise et le Syndicat d'initiative, aura lieu dimanche prochain 6 juin.

LE CINÉMA EUROPÉEN VEUT BATTRE HOLLYWOOD

grâce à "Christophe Colomb"

(De notre correspondant particulier Camille LEMERCIER.)
LONDRES, 2 juin (par téléphone).

LE cinéma européen n'a plus rien à envier à Hollywood, grâce à une super-production qui s'appellera « Christophe Colomb ». Ce film, en technicolor, est actuellement tourné dans les studios de Shepherd's Buse, à Londres.

Frédérich March, titulaire de deux « Oscars », est là, debout, les jambes écartées, fermement planté au sol.

Il fait face à un énorme Franciscain, assis de l'autre côté d'une belle table du XVe siècle et qui lui demande :

— Maître Colomb, quelles sont vos intentions à l'égard de ma nièce ?

— De ma cousine, souffle la script-girl.

— Maître Colomb, quelles sont vos intentions à l'égard de ma cousine ? répète le gros moine.

— Mes intentions ? Eh bien, je vais vous les dire ; je n'en ai qu'une, c'est de voyager vers l'Ouest, sur l'Océan, jusqu'à ce que je rejoigne les Indes. Voilà ma seule et unique intention ; ni homme, ni femme, ni enfant ne se mettront en travers.

Sur quoi, Christophe Colomb, vêtu d'une culotte collante et d'une tunique vert bouteille passé, chaussé de bottes à revers, en cuir souple, se retourne et quitte, à grandes enjambées, le plateau.

Frédéric March est visiblement fatigué par les répétitions, mais il veut bien parler de Christophe Colomb.

— On aurait pu faire quatre films avec ce sujet, me dit-il. Mais il a fallu réduire l'histoire à l'essentiel. J'ai déjà beaucoup travaillé pour mon rôle, en faisant des recherches et en lisant un certain nombre d'ouvrages. Je crois que le personnage de Christophe Colomb sera relativement plus facile à camper que, par exemple, celui du « Dr Jekyll et M. Hyde » (qui valut à March son premier « Oscar ») parce qu'il existe une documentation considérable sur Christophe Colomb.

Les femmes

S'il a fallu comprimer férocement les aventures de Christophe Colomb, il a fallu, en revanche, développer le rôle des femmes dans son histoire. Le principal rôle féminin, celui de la reine Isabelle de Castille, est tenu par Florence Eldridge, la femme de Frédéric March.

On tourne actuellement les extérieurs dans les îles Barbades, dans les Antilles anglaises, où les « étoiles » sont des caravelles grandeur nature, construites exprès à Saint-Domingue, et qui sont, paraît-il, des répliques parfaites de la *Santa-Maria* et de la *Nina*, des navires que commanda Colomb pendant son voyage.

Les producteurs anglais affirment que le film ne sera pas, et de loin, « le film le plus cher du monde » : « Nous voulons prouver, disent-ils, qu'une magnifique épopée en couleurs peut être faite à relativement peu de frais.

PIE XII PRECONISE des réformes sociales

CITE DU VATICAN, 2 mai (A.F.P.) — Dans le discours radiodiffusé qu'il a prononcé à l'occasion de sa fête, le pape a préconisé la réalisation de vastes réformes fiscales pour la solution des problèmes découlant de la guerre et il a fait appel aux catholiques pour qu'ils collaborent efficacement à cette tâche sans se contenter « de bonnes intentions ».

Pie XII a ensuite soutenu la nécessité de ramener la paix dans le monde.

NOUVEAUX ORAGES DANS LE LOT

VILLENEUVE-SUR-LOT 2 juin (dépêche *Paris-presse*). — Malgré les prévisions favorables de la météo, de nouveaux orages ont éclaté sur le Lot. Accompagnés de chutes de grêle, ils ont causé de très graves dégâts aux cultures, particulièrement dans la région de Cahors. Les routes et les chemins ont été coupés à Caillac, Bouzes et Labastide-Murat.

USAGE + QUALITÉ = WOOD-MILNE
SEMELLES & TALONS CAOUTCHOUC FABRICATION FRANÇAISE

Les mémoires parlés de GOERING

(Suite de la première page.)

mes, c'est rétrécir le champ des individus d'élite. Si la montée des masses se poursuit, si elle atteint son but, c'en est fini de l'humanité.

La seconde force, c'est l'individualisme de l'Occident, qui sauvegarde la liberté de la personne, mais qui ne fait rien pour mettre un frein à la folie destructrice des masses avides. Géographiquement parlant, on pourrait dire qu'on assiste à un conflit entre l'Orient et l'Occident.

Hitler a trouvé pour l'Allemagne — et par là même pour le monde entier — une formule de salut. Il a trouvé un troisième but : l'intérêt de la communauté. Aux aspirations effrénées des masses, il a assigné une tâche. Aux aspirations individualistes, il a proposé un idéal politique qui impose, certes, des limites à la liberté, mais qui, à la longue, peut apporter la sécurité. A défaut d'une telle solution, en effet, la lutte entre les masses et les individus d'élite ne tarderait pas à menacer l'existence même de ces derniers. Hitler a montré comment l'Orient et l'Occident pourraient coexister sans se détruire.

Les années à venir prouveront que Hitler avait raison. Aujourd'hui, ces idées qui visaient un avenir éloigné sont considérées comme criminelles. Dans mille ans, on les jugera tout à fait autrement.

Hitler a peut-être surestimé les forces de l'Allemagne, il a peut-être choisi parfois de mauvais moments pour passer à l'action. Il se peut même qu'il soit responsable de la grande misère du peuple allemand. Mais, en réalité c'est l'un des plus grands réformateurs que le monde ait connus. Il a fait faire à l'humanité un pas en avant sur le long chemin de l'évolution. Comment juge-t-on aujourd'hui Gengis Khan ? On ne voit plus en lui le barbare sauvage, l'ennemi cruel de la chrétienté, mais seulement le chef doué d'un génie politique, le fondateur des Etats de l'Asie centrale.

Un peuple purifié par ses erreurs

Ce qui est dommage, c'est que Hitler ne soit pas mort plus tôt. Pendant la guerre, il semblait avoir perdu tout discernement. A partir d'un certain moment, il ne fut plus capable d'un jugement sain. Ainsi, en apprenant la mort de Roosevelt, il a cru vraiment que cela lui permettait de gagner la guerre...

Il est vrai que le succès, dans cette guerre, ne tenait qu'à un cheveu. Nous ne fûmes pas les seuls à commettre des erreurs grossières, l'ennemi en fit tout autant que nous.

On dit volontiers que le peuple allemand est aujourd'hui plus bas qu'au lendemain de la guerre de Trente Ans. Je n'ai pas cette impression. Un cinquième seulement du peuple allemand a survécu à la guerre de Trente Ans ; aujourd'hui les chiffres sont plus favorables. A moins de disparaître complètement, le peuple allemand se relèvera bientôt pour remplir sa mission envers le monde. Mais cette fois il sera purifié par ses erreurs.

Car de graves erreurs ont été commises, incontestablement. Au printemps 1945, alors que j'étais emprisonné à Berchtesgaden, j'écrivis à plusieurs reprises à Hitler pour les lui signaler. J'étais en possession de certains rapports qui me confirmaient dans l'opinion que Hitler, à Berlin, n'était plus maître de ses décisions. J'avais le sentiment très net que le temps était venu pour moi de prendre la direction du Reich.

Cependant Kaltenbrunner ne transmit pas mes lettres à Hitler. Celui-ci continua donc à croire que j'étais un traître. Bormann ne négligeait rien pour le maintenir dans cette croyance. Pourtant, le véritable traître était Kaltenbrunner qui méditait une séparation entre l'Autriche et l'Allemagne afin de s'assurer une position à l'avenir.

Hitler n'a rien dit à Rauschnig

Goering affirme que journalistes et écrivains ont trop souvent tracé de Hitler une image entièrement fausse !

Un des faux-témoins de l'Histoire est Rauschnig qui a publié un livre sur ses prétendues conversations avec Hitler. Je n'ai vu M. Rauschnig qu'une seule fois et je me souviens à peine de lui. Il se peut qu'il ait rencontré Hitler à mon insu. Mais, tout de même, est-il possible de supposer que le Führer ait révélé ses idées les plus secrètes à un politicien provincial de quatre sous ? Cette supposition est tout simplement ridicule.

A l'époque où je passais pour l'homme de confiance de Hitler, très souvent j'ignorais tout de ses plans et de ses intentions. Même après m'avoir désigné comme son successeur, il négligeait de me tenir au courant de ses décisions les plus importantes.

Avec les autres ministres, c'était pis encore. Frick et Schwerin-Krosigk n'étaient pas mieux informés de certaines mesures que n'importe quel citoyen. C'est par la radio et par les journaux du matin qu'à leur grande surprise ils avaient appris, par exemple, que nos troupes étaient entrées en Rhénanie, avaient attaqué la Norvège, envahi la Hollande, et d'autres événements capitaux.

Le Führer avait décrété qu'il ne fallait pas mettre dans le secret des décisions prises plus de personnes que ne l'exigeait leur mise en application et encore qu'on ne devait le faire qu'au dernier moment. Cet ordre était affiché dans tous les bureaux et dans tous les postes militaires, et il était valable même pour les ministères.

Un interlocuteur déroutant

Cependant, dans ses conversations avec les femmes, il arrivait au Führer de se livrer à des confidences politiques avec un tel luxe de détails que ses interlocutrices n'en croyaient pas leurs oreilles. Ceux qui, comme moi, avaient souvent l'occasion d'assister à de tels entretiens savaient bien que les idées exprimées par Hitler, dans ces circonstances, étaient essentiellement variables. Il était impossible d'en déduire ses véritables intentions. Un jour, par exemple, Hitler déclarait que le peuple anglais devait être exterminé et, vingt-quatre heures plus tard, il démontrait l'importance de la civilisation britannique pour la race blanche.

Le Führer m'a dit que sa force résidait précisément dans cette habitude. C'est pour cela qu'il aimait à rencontrer les hommes politiques en tête à tête. Il les déroutait plus facilement par ce genre de conversations. Il était impossible d'en tirer la moindre conclusion précise.

A l'époque où j'ai lu *Mein Kampf*, c'est-à-dire en 1926, je partageais la plupart des idées qui y étaient exprimées. Sur plusieurs points, cependant, je n'étais pas d'accord. Je n'ai retenu pourtant de ce livre que les lignes générales. Le Führer était si changeant, aussi bien dans sa tactique que dans ses théories, qu'il est impossible de tirer de cette lecture des conclusions sur ses buts. Il agissait selon les nécessités de l'heure, modifiant ses opinions et plus encore ses méthodes. Mais c'est probablement dans *Mein Kampf* que sa pensée philosophique est le mieux exposée.

(Copyright 1948, by Paris-presse and Opera Mundi.)

GERMAINE LECOMTE
SOLDE
tous les matins de 9 à 13 h. des robes de Printemps et des Tissus
9, AVENUE MATIGNON

La Paresse

Il était si paresseux qu'il ne voulait même pas se gratter. Alors il acheta un flacon de Marie-Rose, et tua tout d'un coup tous ses Poux. La Marie-Rose, c'est la mort parfumée des Poux. En vente chez votre pharmacien. V. 494.P.7572

POUR ENSEMBLES DE PLAGE
Cotonnades à part. de 175 fr.
Toile de lin à part. de 395 fr.
Grand choix d'imprimés rayonne Haute Nouveauté à part. de 375 fr.
TISSUS KM
26, RUE DU 4 SEPTEMBRE PARIS (OPERA)

DESIREZ-VOUS NE PLUS FUMER ?
UTILISEZ NOSMOK
agréable, inoffensif et infaillible
Le flac : fr. 225, contre remb. Ecrire Labor. NOSMOK, service P., 6, rue du Parc-Royal, PARIS (3e)

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

ANIS CHEVALIER FILS
le plus fin dem. collab. et représ. Liqueur pur sucre sans alcools. S'adr. J. GUILLEUX et Cie, 11, rue Saint-Fargeau, Paris-Belleville.

IMPORTANTE SOCIETE COLONIALE recherche pr A.O.F. A.E.F. CONTREMAITRES MECANICIENS SPECIALISES AUTOMOBILE ET DIESEL âge 30 ans environ, bonnes références indispensables
Se présenter matinée à PROMETAL
33, rue Miromesnil, PARIS

Vendeuse CHAUSSURES remplac. Se prés. BILL, 16 Bld Haussmann

On demande Manœuvre susceptible, spécialisation ultérieure. Aide-Comptable, adr. référ. exig. C.L.P.A. 20, rue du Télégraphe PARIS (20e)

On demande MESSIEURS 30 ans environ pour REPRESENTATION facile, pouvant voyager de suite, fixe 10.000 + commissions. Gros gains dès 1re semaine
ACTUAL 9, rue AMBROISE-THOMAS (9e)

Dem. Jne HOMme célibat pour rep. Province. Gr. gains. Voya. pay. A.A.P., 43 r. MADAME, le matin.

Cadeau mét., diplômé 60 ?. Thiercelin, Jean-Moinon-10e. Nor. 24-33

Sté Coloniale dem. pr Paris et Dakar employés 25-28 ans. Etudes Commerc. ou second. au courant Import. Export. Ecrire No 76 à BERGER, 17, rue Vivienne.

Bons Compagnons plombiers pour la corvée et Plombier Monteur Chauffage Sté Cournelet, 190, rue Vaillant-Couturier à Villeneuve.

URGENT — On demande :
2 FINISSEUSES
POINTES PLUMES STYLOS.
Références 1er ordre exigées. Ecr. N° 50.059 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (12e) qui trans.

Demande VENDEUSE Chaussures. Référ. exigées. Florida, 86, r. Lévis.

Recherch bon Ebéneur tubes, jeune et actif capable devenir chef d'équipe. Ecrire N° 356, GAUTIER 17, rue Vivienne.

Voulez-vs augm. vos revenus en travail. quelq. hres p. Jr ? Voyez Bouquet 40, av. Duquesne mercr. 14-17 h.

On dem. chef d'équipe traceur serrurier. Ouvriers serruriers d'atel. mensuelle quinconll, tenant fiche DRECQ 7, r. Jacquemont Mo Fourche. Cantine et 48 h. en 5 jours.

Gérances 150 fr
Gérance Café-Bar peut restaurant Henri Robert, 11, r. Rambuteau.

RESTAURANT
BAR DE NUIT
à louer en gérance libre
WAG. 21-13 de 14 à 16 heures.

GERANCES
Disponons d'un grand choix. Vous qui cherchez une gérance, adressez-vous à notre cabinet en toute confiance.
Commerces danses, Alimentation générale Cafés-Bars, Garages et tous autres commerces.
Conditions très rationnables. Possib. achat avec facilité, patement
PAIN 76, rue Rivoli. PARIS.

Rech GERANT pr Café-Restaur. avec 400.000. Tél. ARC. 16-78

Confect. tissu cout. rue tr. pass. cède en gér. Bb. aff. import. Log. 2 p., repr. marc. présent. disp. à 850. Ecrire « Paris-presse », 76, Bout. vide à louer p. la sais. à St-Jean-de-Lux. Langlois, 6, rue Léon-Séché (15e) à part. 19 heures

GER. LIBRE GROS RAPPORT sans connaiss. spéciales. 750.000. En gér. 11b sup. Bonnet. Linger. etc. agent. Picalle, Nég. Transaction. 145, rue de Rome WAG. 00-84.

GERANCE LIBRE
TISSUS CONFECTION PARIS
Possibilité logement. Prendr. à BERGER, 17, rue Vivienne.

TRÉMOLIÈRE 13e, rue Drouot PRO. 80-64
Ch. Gérance lib. J. à l. 750. Bot. 94-60

Gérance Libre BAR et pet. Rest. pl. centre. B. sach. Faut 250. Int. s'abst. en. Tél. RICH 83-15.

GÉRANCES BONNETERIE 850
CAFE HOT. 350
CAFE BAR 400. CAFE BRAS. 400
CAFE REST. face gde gare. 1.350
48 CHL-D'ANTIN MEUNIER
TRI. 67-82

Gardes d'enfants 100 fr
Vacances combinées pour enfants mer-montagne ; Sables-d'Olonne et La Bourboule. Dép. 2 juill. Sport-Ecole. 204, Bd Voltaire, Rog. 30-21

Garde Enfants. Dames 40 a. prendr. enf. 2 à 5 a. vacanc. ou ann. Pourry 18, av. de Deurdan, St-Chéron. S.-O.

Travaux à façon 150 fr
Patron peint d. trav. Px mod. Bet-lando, 32, r. Boursault. Mar. 51-32
Peintur, papier, PAUL, Inv. 62-88.

TRAV. PEINTURE PAP. PEINTS THOMAS 11, rue Tournelles (4e).

Représentations 300 fr
Agts 40-45e ment. Orang. Citron sucr. dem. repr. S'abstenir si pas sérieux. S.C.V. 45, r. Richer (9e).

LACTUB.
64, Bd de la Somme, PARIS (17e) ch. REP. introd. écrosseries, engrag. bat. fond, pr vente peinture. REP. introd. drog. bas. paqu. vente boites aquarelles en tubes.

Secteur libre sur PARIS et S.-et-O. pr représentants à la commission spécialisés vente carburant lubrifiant essence. Diesel. Ecr. référ. et secteur sollicité à n° 80 BERGER, 17, r. Vivienne.

Repr. t. lat. couleur p. vent. pr. gr. née. app. p.gr.publ. p.Paris S.e.O. S.e.M Nord Bret. Norm. déb.s'ab. Ecr. « Paris-presse », 76, 9 à 11 h. Lundi, 16, fg St-Denis.

Rech. p. Paris Repréd en titre, sérx trav. 25 a. max. visite comm. et indust. désirée. Fixe ? dir. et indir. Frais déplac. Ire lett. réfé. LERICHE, 18, rue Taine, 9e trans.

Import MANUFACTURE PANTOUFLES confierait représentation exclusive dans chaque département à Représentant actif visitant clientèle rurale. — Ecrire HAVAS PERPIGNAN N° 1789.

Représent. Cycles et Gros Magasins pr vente LUNETTES Solaires Prescrites. LUNETTES Moto et Vélo à transformations multiples. Nouveautés grands succès. Ecrire avec références FICHET S. à OYONNAX (Ain)

Autos, Motos, Vélos 300 fr
Juva fourgonnette 39 parfait état, pn. nfs, peu roulé. 24, r. Jugo-18e Ach. Cite orig. 500 kg. ROQ. 29-58

Vendons vélomoteur Monget-Goyon 1 CV, sorti mars 48 WAG. 02-94 114, rue Cardinet.

Part. vd Simca-5 tr. b. ét. Thuillier, 10, av. Ste-Foy, Neuilly-s/S. Vds Traction 11 B large ét. nf. tre main. Reste 24.000 kr. Mog. 08-58

Part. vend C.I. Citroen C4 r. b. pneus, parfait état. INV. 33-54.

C.4 Torp. commerc. 9 CV, bon état. VELO VAP très bon état. POMES, 49, rue Petit (19e).

(Suite des P. A. page 6)

37.300 PERSONNES NOUS ONT ÉCRIT QU'ELLES N'AVAIENT PU SE PROCURER LE N° 1 DE MAI
Constellation
DIRECTEUR ANDRÉ LABARTHE
HATEZ VOUS D'ACHETER VOTRE "CONSTELLATION" DE JUIN...
à sa lecture vous goûterez la joie de vous détendre en enrichissant vos connaissances

QUELQUES TITRES EXTRAITS DU SOMMAIRE DE JUIN :
LA MER ROULE SUR L'OR — Pierre GROBEL
STALINE EST-IL PLUS RICHE QUE TRUMAN ? — Bernard CLARENCE
LE BILBERGIA SENTAIT LA VANILLE — Thyde MONNIER
SECRETS DES COURSES D'AUTOMOBILES — Jean-Pierre WIMILLE
IL Y AURA-T-IL UNE STABILISATION ? — André LABARTHE
COMMENT J'AI DÉCOUVERT LA PENICILLINE — Sir Alexandre FLEMING
LA PREMIÈRE SCÈNE DE MÉNAGE — Robert BEAUVAIS
LE NUAGE DE LA MORT — Marcel FANTIER
LES INDÉCISIONS DU SEXE — Elisabeth ROY
MICHELE MORGAN
LE PHÉNOMÈNE PUJAZON — A. IROULEGUY
Madame de CHATEAUROUX — Paul REBOUX
SORCELLERIE AUX SOURCES DE L'AMAZONE — Bertrand FLORNOY
etc..., etc...
TOUS LES MOIS 35 frs EN VENTE PARTOUT
UNIQUEMENT DES ARTICLES INÉDITS
Constellation
LE MONDE VU EN FRANÇAIS
10, RUE GRANGE-BATELIÈRE - PARIS (9e)

TECHNICIENS !
POUR VOS LAMES DE CISAILLES
POUR VOS LAMES DE MASSICOTS
SUPPRIMEZ LES AFFUTAGES
L'affûtage a été qui se pratique encore en France produit un rétrécissement considérable qui détruit les qualités d'origine de l'acier provoque les éclats du tranchant les déformations et diminue la durée de vos lames
SEULE LA RECTIFICATION DONNE SATISFACTION
Toutes les lames des cisailles modernes tout acier qui nous confrontons sont rectifiés au 1/100 sur nos machines à rectifier automatiques travaillant immergées SANS AUCUN ÉCHAUFFEMENT
FAITES L'ESSAI
Remettez-nous vos lames et VOUS COMPAREREZ
DÉLAIS TRÈS RÉDUITS
GRIMAR 29 à 35, RUE BRÉGUET PARIS XIe ROQ 24-72

Ce Soir MERCREDI
A LA GRAND'COMBE
Reportage radiodiffusé par l'émetteur de NIMES (Long. d'ondes 280 m. 9) De 23 h. 15 à 23 h. 30
GROS LOT : 15 MILLIONS
HATEZ-VOUS DE PRENDRE VOTRE BILLET
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

Paris-presse
...sort paraît...

Le sportif français ne comprend pas...

NON, le public français ne comprendra pas. Et il aura raison et il cherchera les dessous de ce match revanche.

Comment se fait-il qu'une salle bruxelloise, qui contient 12.000 spectateurs au grand maximum, peut arriver à battre un stade, celui du Parc des Princes, qui eût pu recevoir 35.000 personnes, ou celui de Colombes, qui en eût accueilli 50.000 ? Car ici nous sommes au centre du domaine professionnel, et ni boxeurs ni managers ne sont insensibles à la recette, à la grosse recette.

Or, le Palais des Sports de Bruxelles réalisera au grand maximum un million de francs belges, soit 6 millions et demi de notre monnaie,

par Gaston BÉNAC

et cela avec des prix de places qui, l'autre jour, ont effrayé les Bruxellois, tandis qu'à Paris on était certain d'atteindre 18 à 20 millions de recette.

On a beau me dire : « PREMONT N'EN FAIT PAS UNE QUESTION D'ARGENT », ou encore : « L'ORGANISATEUR BRUXELLOIS, QUI A PERDU 300.000 FRANCS BELGES LA DERNIERE FOIS, VEUT RECUPERER », je ne crois pas à ces arguments. Car, d'une part, le manager de Delannoit n'est pas insensible à la bourse offerte, l'organisateur bruxellois eût été longuement dédommagé par Paris, et cela sans courir un nouveau risque.

Je ne veux pas chercher à savoir s'il y a dans l'affaire des intérêts particuliers qui nous échappent, à nous, qui n'entendons que ce que l'on veut bien nous dire ou laisser échapper avec beaucoup de sous-entendus.

Je me place au seul point de vue sportif français pour constater un simple fait : c'est que le public parisien se trouve privé pour la seconde fois d'un match important dans lequel est engagé notre meilleur champion. Alors qu'on ne lui a réservé jusqu'ici que des hors-d'œuvre.

Paris avait toutes sortes de raisons pour obtenir ce match revanche, et Cerdan ne subissait pas ce handicap de Bruxelles qui, pour les Français, diminue si grandement, on le sait leurs chances de succès.

Le Palais des Sports s'est mal défendu, ou a été mal défendu, ou ne voulait pas se défendre. Peut-être parce qu'il était intéressé dans l'organisation de Bruxelles ?

Je me contente de livrer le fait : à vous de conclure.

En tout cas, je ne vois qu'une chose : le public français se trouve, une fois de plus, gros Jean... comme devant, et le standing de nos organisations en prend, permettez-moi l'expression, un « sérieux coup ».

VILLEMAIN explique...

Robert Villemain est rentré à Montreuil très affecté par son match nul. Il ne cherche pas d'excuses mais il fait remarquer :

1° Que la veille de son match il avait appris que sa mère avait été renversée par une voiture et conduite à l'Hôtel-Dieu ;

2° Qu'il avait souffert du froid et contracté une otite que soigne le docteur Brandon.

— Je ferai tout pour effacer, le 26 juillet, ce match nul de mon palmarès, nous dit-il. En attendant, je vais aller me reposer à Criel-sur-Mer.

« Caurla : 14 m. en puissance au poids » *nous dit René Mourlon*

De retour de Carcassonne, René Mourlon a été particulièrement impressionné par Caurla au lancement du poids.

— Elle lance sans style, nous a-t-il déclaré, de la manière la plus rudimentaire, et elle réussit 12 m. 93 ! Je suis persuadé qu'après une spécialisation bien menée elle dépasserait les 14 m. et qu'elle taquinerait le record du monde.

Avec Caurla et Ostermeyer nous posséderions la meilleure paire qui soit dans une spécialité où il n'y a pas si longtemps nos athlètes atteignaient difficilement aux 10 mètres.

L'athlétisme féminin progresse plus rapidement que l'athlétisme masculin, mais l'effort athlétique et la course en particulier sont-ils faits pour les femmes ? — R.M.

— La F. F. A. a l'intention de faire passer une visite médicale à toutes les sélectionnées pour les Jeux Olympiques.

Mauvaise nouvelle pour CERDAN!

"DELANNOIT ne boxera pas le 3 juillet !"

déclare son manager PRÉMONT

BRUXELLES. — Nous avons rencontré le manager de Delannoit, Fernand Premont, lors de la pesée des boxeurs en vue de la réunion de ce soir à Bruxelles.

Il nous a certifié qu'il ne voulait rien savoir pour opposer son poulain à Marcel Cerdan le 3 juillet.

— Delannoit, a-t-il précisé, ne boxera pas à cette date-là !

Et il ajouta :

— Je vais d'ailleurs faire un communiqué à la presse à ce sujet.

Paul BEVING.

Bagarre dès le départ au Circuit du "Dauphiné Libéré"

A CLUSES, TASSIN et BONNET

ont pris 4' 50" à Lucien TEISSEIRE et au peloton

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

AIX-LES-BAINS. — Ce matin, le ciel est toujours gris, mais il ne semble pas qu'il pleuvra aujourd'hui. Les coureurs, surtout Lucien Teisseire, porteur du maillot jaune, obtiennent un gros succès auprès des sportifs aixois, qui ont ainsi une répétition générale avant d'accueillir les « Tour de France » en juillet.

Les commissaires, bons enfants, ont repêché ceux qui étaient arrivés hier soir après les délais, mais Molinéris qui ne se sont pas bien, préfère rentrer à Saint-Etienne.

Il y a donc 73 partants qui, encore avec un léger retard sur l'horaire prévu, quittent Aix-les-Bains à 11 heures 7, pour rallier Chambéry, après 241 kilomètres, qui nous feront traverser successivement Annecy, Annemasse, Sallanches, Megève et Albertville, pays de Giguet et de l'espoir Doux.

Dès le départ, l'allure est rapide, le vent étant favorable. Cinq kilomètres ne sont pas couverts que le lionceau Pras s'évade du groupe des 73 concurrents. L'Angoumois fait vite le trou, mais derrière Tassin et Marius Bonnet s'élancent à sa poursuite et le rejoignent. Ce trio s'entend parfaitement et augmente son avance dans les sévères raidillons qui mènent à Annecy.

Du peloton sont lâchés les Belges Jobé et Leenen, victimes de deux crevaisons successives ; puis Chrétien qui change de roue.

Peu avant Annecy, Brambilla, Lambrecht, Vandendoren se sauvent du peloton pour essayer de rejoindre les trois fuyards.

A Annecy (33 km.) (12 h. 02), où la foule est énorme, les positions sont les suivantes : en tête Tassin, Marius Bonnet, Pras ; à 1' 15" Brambilla, Lambrecht, Vandendoren ; à 1' 30" le peloton ; à 4' Jobé et Leenen.

2' 50" d'avance

Brambilla et ses deux camarades sont absorbés au 40e kilomètre et au pont de la Caille, à Allouzier (47 km.), les trois leaders ont 1' 50".

Tassin mène très fort ; aussi l'écart grandit et, au 60e kilomètre, il est de 2' 50". Mais dans le peloton les vedettes sentant le danger commencent à s'agiter et, bientôt, c'est un groupe de onze costauds : Vietto, Lazarides, Thiétard, Lambrecht, Van Schendel, Baratin, Levêque, Bobet, Robic, Giguet, Lucien Teisseire qui ne tarde pas à se former et à prendre en chasse les trois fuyards qui roulent à 45 km. à l'heure sur une route d'où on découvre le lac de Genève.

A l'entrée d'Annemasse (81 km.), Pras touche la roue de Tassin, tombe lourdement et se blesse au genou.

A la sortie de la ville, Tassin et Marius Bonnet ont 2' 45" d'avance sur le peloton regroupé, conduit par Robic et Vietto.

Paul Maye et Zanti abandonnent...

A Cluses, 14 h. 35, Eloi Tassin et Marius Bonnet se ravitaillent 4' 30" avant Rodolfi, 4' 40" avant Lazarides et Bernard Gauthier et 4' 50" avant le peloton, auquel manque Jean Lauk, qui vient de crever.

Notons les abandons de Paul Maye, de Zanti, tous deux victimes d'accidents musculaires, le premier aux reins et le second au genou.

Bordeaux-Paris Gazette

- *Raymond Goussot ira aujourd'hui sur la route de Chartres dans le sillage de Lorenzetti et Guyot.*
- *Delvoye et Wauters seront les entraîneurs de René Walschot.*
- *Tous les entraîneurs du « Derby » seront réunis cet après-midi, à 16 h., au Parc des Princes, où ils entendront lecture du règlement. Les directeurs sportifs et les commissaires sont également convoqués à 18 h.*
- *Scherens, Van Vliet, Derksen, « Senfft », Gérardin, etc... participeront, dimanche, au Parc, à la réunion d'attente de Bordeaux-Paris.*
- *Adolphe Verschueren est arrivé cette nuit à Paris.*
- *René Walschot ira aujourd'hui sur la route de Bambouillet et quittera Paris vendredi dans la voiture de Léo Véron.*
- *Les entraîneurs de Somers seront Gombaudoux et Boulé ; ceux de Dubuisson, Mobillat et Renucci.*
- *Georges Guillou est parti pour la Creuse, d'où il rejoindra directement Bordeaux vendredi soir.*
- *Ange Le Strat et Raoul Remy seront cet après-midi au service de course de Francis Pélissier pour prendre possession de leur matériel.*
- *Gérard Buyl, qui sera le benjamin du « Derby » avec ses 23 ans, arrivera ce soir à Paris.*

Edna Child vient affronter Mady Moreau

Dimanche prochain, aux Tourelles, le S.C.U.F. a invité les plongeuses anglaises Edna Child et Miss Winterton. On se souvient que Edna Child n'avait pu plonger voici quinze jours à Blackpool ; c'est donc deux nouvelles adversaires qu'affronteront Mady Moreau et Jeannette Aubert. — *J.-B. Grosborne.*

Vers la solution de la participation italienne au « Tour »

Le grand maître du Tour de France, M. Jacques Goddet, rejoint aujourd'hui le « Giro » à Auronzo où il retrouvera M. Rodoni, président de l'Union vélocipédique italienne.

Nul doute que la question de la participation italienne au Tour sera soulevée

"Les deux plus "dures" et je raccroche", soutient Somers

C'est dans la clandestinité que Marcel Veninéaux prépare le 48e Bordeaux-Paris dans lequel Jef Somers et Albert Dubuisson, premier et second de cette épreuve l'an dernier, porteront ses espoirs.

Marcel Veninéaux, qui veut bien faire les choses, a rassemblé 20 bouteilles thermos, 3 jerricanes, 2 seaux, 1 arrosoir, 1 éprouvette, 6 bidons, 12 roues montées, 2 vélos pour chacune de ses deux camionnettes.

— Au point de vue matériel, nous a-t-il expliqué, mes coureurs ne manqueront de rien. Je ne regrette qu'une seule chose : ne pas avoir Beekmann ou Grysolle comme troisième homme. En effet, l'article 3 du règlement stipulait que chaque maison de cycles n'aurait que deux coureurs sélectionnés. Or, certains en ont obtenu trois. Pourquoi la mienne, qui a pris les trois premières places l'an dernier, n'a-t-elle pas eu droit à cet avantage ?

Mes adieux dans Paris-Brest

Fumant une cigarette, Jef Somers, malgré son silence, semble bien décidé à renouveler ses victoires de 1937 et 1947.

— Schotte, Rémy et l'énigmatique Buyl seront, je crois, les plus dangereux, a-t-il bien voulu nous dire.

Il ajoute cependant :

— C'est ma dernière saison, je voudrais gagner pour la troisième fois Bordeaux-Paris et aussi Paris-Brest et retour qui sera une course de clôture.

De son côté, Albert Dubuisson n'a d'inquiétudes que pour son estomac.

— Je ne peux pas manger en course, ajouta-t-il, et j'ai fait déjà Bordeaux-Paris et Armagnac-Paris sans rien avaler. Seules les boissons me sont nécessaires. L'estomac tranquille, je serai dans le « coup ».

Tous deux, en tout cas, espèrent, en plus de la victoire, le mauvais temps ou la chaleur.

— Ce sont des hommes durs à la souffrance, conclut Marcel Veninéaux, qui savent surmonter les défaillances.

Louis NAVILLE.

"COMEDIANTE" clame-t-on autour du "Giro"

(De notre corresp. particulier Aldo BORELLA.)

AURONZO. — Le film du « Giro », dont la régie est assuré par Coppi et Bartali, continue à se dérouler avec ses petits coups de théâtre qui devraient passionner les sportifs italiens.

Mais cette succession de changements de gagnants d'étapes et de porteurs de maillot rose agace les partisans des deux « grands »... Tandis que la foule commence à se demander si les vedettes ne se moquent pas d'elle et voudrait bien pouvoir, à Milan, acclamer Ortelli ou Magni ou Ronconi, gagnant définitif, et, comme à Perugia, siffler copieusement Coppi et Bartali.

Et ceci surtout depuis qu'on commence à faire courir le bruit que Fausto Coppi ne fera, pas du tout le Tour de France et se réservera pour le championnat du monde de poursuite.

Enfin, quoi, un « vrai fainéant » ce pauvre Coppi !

Bartali est tout de même plus malin et sait se ménager la sympathie de la foule, après ses histoires de muscles froissés et de probables abandons.

Il faut croire cependant que sa jambe n'est pas trop abîmée, car il dispute et gagne, facilement, les classements du grand prix de la montagne...

Hier, il s'est fait interviewer et a fait savoir à tout le monde qu'il laisse libres ses domestiques de faire leur course... Et cela a tout de suite rendu : car le jeune ex-amateur Rossello s'est payé une belle victoire d'étape, à Auronzo, devant tous les as médusés, et en favorisant le quotidien changement de maillot rose, qui est revenu à l'ancien « poids mouche » Cecchi, qui est le vrai vétéran du Tour d'Italie.

A qui le tour ?

Demain, propablement, en cette plus courte étape du « Giro » (90 kilomètres), de Auronzo à Cortina, en pleines Dolomites, avec une assez dure ascension à près de deux mille mètres, ce sera le tour de Volpi ou de Ronconi de prendre le maillot rose...

Et après-demain, avec l'escalade des deux géants des Alpes, le Falzaredo et le Pordoi, peut-être, enfin, Coppi mettra-t-il le nez à la fenêtre, car il doit avoir compris que la comédie a assez duré...

Qu'importe d'ailleurs le coureur qui se trouvera en tête du classement, pourvu que ce ne soit pas Bartali qui gagne.

Jusqu'à notre confrère De Martino qui, dans sa « Gazzetta Dello Sport », se demande si « cette éternelle rivalité Coppi-Bartali ne va pas nuire à la participation italienne du Tour de France ».

WALSCHOT fera le « derby » pour la gloire

Aimable, poli, effacé, le poil roux, tel est celui qui défendra dimanche, dans Bordeaux-Paris, les couleurs de Léo Véron ; Walschot, un des principaux brasseurs d'outre-Quiévrain, est venu disputer le derby pour la gloire :

— Second en 1938 et 1939, cinquième en 1946, nous a expliqué son directeur sportif, il ne veut pas terminer sa carrière de champion cycliste sans avoir gagné Bordeaux-Paris.

» L'amour qu'il professe à Bordeaux-Paris est tel qu'il se désintéresse même des primes ou des prix qu'il pourrait gagner. »

Curieux bonhomme ce Walschot qui fit un effort pour vaincre sa timidité et nous dire :

— Ça va être dur dimanche, avec Brik Schotte que je suis en grande forme. Il sera l'homme à battre... — L. N.

"Fais aux Belges ce que tu fis aux Rémois" *dit BATTEUX à CUISSARD*

Les rendez-vous de l'équipe de France commencent à être fort courus

Par un hasard étonnant, l'ordre des arrivées ne vit pas le Rennais Prouff, bon premier. Da Rui était arrivé avant, bien avant lui, et discutait de son dernier match joué, malgré son pouce foulé, parce que c'étaient les adieux de Hiltl.

— Encore quelques bains, et je ne ressentirai plus rien du tout, assurait Julien, optimiste.

Pendant ce temps, les stéphanois Huguet et Cuissard — ce dernier toujours aussi peu voluble — avaient rallié... Puis, Bongiorni fit son apparition, tandis qu'un télégramme d'Arles, émanant de Baratte, annonçait que le lillois ne rejoindrait qu'aujourd'hui.

— J'ai fait attention à mes chevilles, dimanche, nous disait « Miso », mais il n'en sera pas de même contre les Belges, car il va falloir se donner à fond pour vaincre.

— Et ce sera certainement plus dur que contre les Ecossais, pronostiquait Huguet. Les Belges sont rapides, accrocheurs, et il faudra les surveiller de près... comme les rémois.

A ce moment, Batteux se montra et, fantaisie ironique du sort, les premiers co-équipiers sur lesquels il tomba, furent... Cuissard et son compère Huguet. C'était l'occasion de rire un peu, et pour le rémois, de demander à Cuissard la réédition de son exploit, contre les Belges cette fois-ci.

— Je veux espérer que tu peux leur faire le même coup qu'à nous, s'exclamait-il, faussement inquisiteur.

« Tatane » se contentait de sourire doucement.

M. C.

Un deuxième club « pro » à Marseille

La liste des candidats à la 2e Division professionnelle, pour la saison 1948-49, a été comme suit arrêtée, au 31 mai :

C.A. Paris, Avignon, Sarrebruck, Toulon, Monaco et Marseille.

Si le deuxième club marseillais était accepté, l'O. M., champion de France, aurait un concurrent que l'on dit puissant.

M. Lecat, membre du groupement, est parti enquêter sur place.

- *Roubaix aurait l'intention de s'assurer les services de l'avant-centre nancéien Poblome, et du Montpellérain Sboralsky.*
- *Lyon est en pourparlers avec Avignon pour le transfert de son avant-centre Ferrier.*
- *Le C.O.R.T. a reçu des offres de Lens pour le transfert de Kopania.*
- ★ *Thomas, de Béziers, qui aurait reçu des offres de plusieurs clubs, a été finalement transféré à Toulouse.*

Le rugby à treize aura deux présidents en 1949 !

Le Comité National des Sports, on le sait, a reconnu le jeu « à treize » et accepté l'affiliation d'une Fédération du même nom.

La section des « indépendants » — ainsi sont dénommés les rugbymen percevant primes et manque à gagner — va continuer à vivre en marge de cette fédération en conservant son appellation de « Ligue de rugby à treize ».

On dit que M. Paul Barrière serait le président de la nouvelle Fédération de jeu à treize n'englobant que les amateurs.

Par contre, la « Ligue » épousant la tactique de la Rugby League d'Angleterre aurait à sa tête un président annuel. Et l'on met deux noms en avant pour la première année : soit M. Claudius Devernois, président de Roanne, soit le Dr Bompunt, président d'Albi-Treize.

Le Congrès d'Arcachon qui sera bientôt tenu en décidera.

LA GUILLOTINE... RUE RICHER

Le Comité de l'Ile-de-France de rugby a élu son nouveau comité pour la prochaine saison. Beaucoup de têtes sont tombées, dont celle du président Legros.

C'est l'actif dirigeant du Stade Français, Serge Saulnier, qui prend la direction du rugby à Paris. Les petits clubs seront représentés rue Richer, dont Poissy, Compiègne, U.A.I., Basco-Béarnais, Melun, Cadets de Gascogne, A.S. Police, Coulommiers, Massif Central, Soissons.

MM. Vergnies et Perot représenteront le P.U.C. et le Racing.

MALGRÉ LE GROS PAQUET DE PESETAS

BARATTE restera à Lille

Malgré toutes les informations qui ont été publiées au sujet du transfert de Jean Baratte, il nous est possible d'affirmer que ce joueur ne portera pas la saison prochaine d'autre maillot que celui du L.O.S.C.

En effet, en plus de l'opposition de ses dirigeants qui ne veulent pas se séparer de lui, Baratte a laissé entendre à des amis de la région nordiste qu'il viendrait jouer des matches amicaux « chez eux » comme d'habitude.

D'autre part, Baratte aurait dit aux mêmes amis que la question « argent » n'était pas son unique souci et qu'il pensait beaucoup plus à une situation qui fixerait son avenir.

NOUS POUVONS AJOUTER QUE LES PREMIERS PAS SONT FAITS POUR LA CREATION A LILLE DE LA MAISON « JEAN BARATTE-SPORTS ».

Échanges ou transferts

★ *L'entraîneur Nicolas Hibst a renouvelé son contrat avec Lens.*

★ *Les pourparlers engagés entre le Stade Français et Metz pour le transfert de Baillot paraissent suspendus, les exigences du club lorrain étant très élevées.*

★ *Jankoski, l'intérieur stéphanois, va partir en congé en Tchécoslovaquie son pays natal, avec mission d'en ramener un intérieur de qualité.*

★ *Tax, l'entraîneur de Saint-Etienne, qui avait signé avec le L.O.U., restera finalement dans la cité stéphanoise, les deux clubs et Tax s'étant mis d'accord.*

★ *Finek et Jankosky ont résigné Saint-Etienne avant de partir en vacances à Prague.*

★ *Quenolle, prêté à Rouen, sera rappelé par le R.C. Paris, qui cependant ne serait pas opposé à son transfert.*

★ *Grillon a confirmé son désir de jouer au R.C. Paris pour y retrouver son ami Vaast.*

★ *Après Pons (Red Star), Nice a fait des offres pour Luciano (Roubaix), Rolland (Strasbourg) et Frey (Toulouse).*

★ *Par contre Nice voudrait transférer Angel, Amar, Lefort, Emmanuella, Marchiaro et J. Valle.*

BOURSE DE PARIS du 2 juin 1948

Les bonnes dispositions du marché se maintiennent et se sont même vivement accentuées en clôture sur un certain nombre de valeurs directrices, comme la Banque de Paris, la Française des Pétroles, Kuhlmann, Penarroya, etc. Chez les courtiers, les mines d'or ont poursuivi leurs reprises.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	65 50	63 50
5 0/0 1920	120 50	120 50
3 1/2 0/0 Amort. 1942	78 60	78 50
3 0/0 Amort. 1942	70 90	70 90
3 0/0 Amort. 1945	68 10	68 10
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4425	4425
Crédit Nat. juillet 1945	6920	6920
Banque de l'Indochine	20200	21150
Crédit National	3500	3500
B. N. C. I.	1450	1470
Banque Union Parisienne	1220	1220
Crédit Commercial France	1690	1710
Crédit Industriel	1040	1050
Crédit Foncier France	1875	1900
Crédit Lyonnais	1492	1494
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	70500	70200
Métropolitain	475	505
Santa-Fé	11400	11200
Lyonnaise des Eaux	1390	1583
Trams Changhaï	1650	1690
C. P. D. E.	1365	1365
Union d'Electricité	643	645
Gaz et Electric. (Réunis)	602	605
Gaz France-Etrangers	1380	1385
Chartiers de St-Nazaire	1125	1145
Fives-Lille	805	800
Forges Nord-Est	735	730
Dubuisson-Anzin	1410	1581
Peugeot	960	955
Schneider	6000	6080

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	550	555
Lens	780	780
Le Nickel	1395	1380
Pechelbronn	2150	2195
Française des Pétroles	2755	2950
Gafsa	1950	1950
Air Liquide	3650	3650
Usines	1800	1800
Kuhlmann	1450	1470
Péchiney	850	900
Rhône-Poulenc	1850	1870
Saint-Gobain	3060	3040
Chargeurs Réunis	1950	2000
Brasserie Quilmes	24500	26000
Raffinerie Say	1494	1494
Poliet et Chausson	1074	1055
Plantations Hévéas	1775	1775
Métropolitain	670	678
Afrique Occid-orale	6150	6055
Canadian Pacific	5100	5150
Rio Tinto (ordre)	11700	11600
Est Asiatique Danois	30525	31000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2205	2180
De Beers	13400	12850
Shell Transport	2650	2725
France Wyoming	960	955
Rand Anglaise	6000	6080

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 505.000 ; Napoléon, 3.325-3.900-3.925 ; Suisse, 3.775 ; Union latine, 3.625 ; Souverain, 5.000-4.975 ; 5 dollars, 4.475 ; Casse, 380 environ. — PAPIER : Dollar, 305,80 ; Escudo 1.218 ; Suisse, 76,35

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 330 ; Dollar (pet. coup.), 348 ; Suisse, 85,50 ; Belge, 6,70-6,80 ; Cour. danoise, 32-33 ; Cour. norvégienne, 39-40 ; Cour. suédoise, 59,50-60,50 ; Florin, 55-56 ; Peseta, 10,60-10,85.

Dès 16 heures, achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » marquée d'un losange rouge

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

(Suite des P. A. de la page 5)

NASH Coach déc, parf. ét. b, px 24. r. L-Jost. Wag.92-55

A.G.C.3 RENAULT 5 CV. 40, mot. pns neufs 24, r. Juge (15e) Partic. achète CITROEN 402, 302 10 à 12 CV. tr. bon état et pneus neufs. 1939-1940. DUMAS, 65-67, rue des Martyrs. — TRU. 12-61.

1.000 kg. Renault cabine avancée 141, r Vercingétorix. LEC. 69-35

T.A. 15 SIX parfait état. Sinclair. ALE.03-21

Occasion unique : beau cabriolet Hotchkiss 686, b pns. PER. 26-04

A vendre ROSENGART Super 5 transform. Cle. Tél. LIT. 51-09.

Echange Commerciale 6 cv. FIAT 141, r. Vergniaudois. LEC. 69-35

PART. V. CAB. DEC. 1940 Rosengart Super 5, b. ét, b. pneus 230.000. Larivière, 18, r. Marignan

Part. vend ou échange cabriolet CHRYSLER ROYALE 38 parfait état, prix intéressant. LAB. 60-53

Vds VS 13 cv. C.I. 7 pneus dont 5 neufs. MAR. 49-26 après-midi.

DES PRIX A LA BAISSE

301 B cabr. Peugeot 301 C 5 pl. Opel Cabourg 38 tr, belle, 10 autres voitures à part, de 100.000. 85, rue de Clignancourt.

Part. vend pneus 6 cv. 1939, 1 pneu 15 à 15 et 2 pneus 16 arr. dim. ap.-midi, 15, r. Martin-Levasseur, St-Ouen

Partic vend à partic. SIMCA-5 décapotable, ELY. 27-42 (matin).

SIMCA 8, fourg. 39, tr bon état. Simca 5 fourgoun. orig. 46, ét nf Puch, 17, r. Clignancourt (Barbès)

Part. vend cabriolet TRACTION AVANT 11 CV, remis à nf. 30 bis rue des Prairies. ROQ. 69-68.

Cte C4 1.000 kg orig. plat bâch. b. pn. prêt rouler 2, r. J.-Dandin. 201 6cv. cab. ét. en nfs. Dor. 56-17

Simca-8 47 c.nve transmiss. chauf. 40 bis, r. Guersant. ETO. 34-72.

Part. vd Camtte camping Citroen tract. av. couchettes butagaz conf. Cambionnette Citroen bâchée 10 cv 15.000 km. parf. état. VIL. 97-48.

Camtte Citroen C4G parf. ét mot. ent. ref. pneus neufs. PRO. 81-27

Cède b. tract. av. 11 cv. B.L. abs. comme neuve, nbreux frais. LAE. 26, r. Castagnary (Vaugirard)

Part. vd Vva Sport décap. p. roul. exc. état, int. culs neuf. Prix int. Rendez. 41 bis, bd Montmartre.

MERCURY 1947 cond. int. conv. neuve. SUF. 60-12

FORD 7 cv. 46 et 46 cabr. et C.L. à liquider. FORD, 6 bis, r. Emile-Allez (17e). GAL. 60-72.

Part. vd Simca-5 46 parf. ét. nécpas nfs. PIG. 85-25, poste 82.

Ford 7 cv. 49 décap. ROQ. 17-47.

Peugeot 201 D ent. rev. mot. ét. pns nfs. 7, rue Bleue, Paris.

1er propriét. vend 2 CV. large équ. grd tourisme. GAL. 68-66

Berline 4 pl. décap. Citroen. Seul 10-12 h. Roux, 18, r. Le Dantec-13e

Citroen 11 Perfo commerc. Cadriz. Laurencin, 14, rue Singer. Paris.

402 NORMALE part. état, intér. et mécanique neufs. Accente remise. Le Corre. — GRE 13-81.

Crg Part. vd Simbebaker 40 limp. 4 ons nfs, gaz ville et essence. 7 à 9 cv. 13-95 avant 9 h.

CAB, Citroen 7 cv. parf. à part. b état marche. COP. 47-88

Urgent. Marford 92, 13 cv. als. parf. LAB. 86-64 (14 à 18 h 30).

TANDEM TRES BON ETAT. 107, rue Orteaux. ROQ. 61-79.

Part. cse dble empl. vd magn.

PANHARD 16 cv. X-73 ét. imp rue nfs. LIT. 32-83.

CITROEN 11 BL 39, 24.000 kms orig. Accept. reprise. MARCEAU, 8, rue Emile-Allez. PARIS (17e).

6. Paris-presse (d)

Part. vd Cite C4G b. état, S'adr. Duchêne, 61, r. Damrémont (18e).

Part. vend Citroen 5 CV Rosalie parf. ét. gén. M. HAMEL, 44 bis, rue Danton, Kremlin-Bicêtre.

Magnif. cabr. décap. SALMSON 38 S. roulé. Ség. 31-92 heures repas. Vélom. Motocouf. 4 t., nf. Engb 874

Part. vd part. 7 A méc. neuve pns neufs. 240.000 . POM. 00-88.

Vends Moto NSU 3 cv 4 vitesses, état neuf 11 rue Peyrolière (17e)

Puch 250 cm3 état parf. ETO. 41-77

MERCEDES 10 CV décapotable. tr. b. état. SABlons 90-62

11 cv. CITROEN Perfo 39, 20.000 km d'origine garantis très bons pneus. 20, rue des Bergers (15e).

Vends ou échange MONAQUATRE moteur neuf ... LITtré 48-06

Part. vd C 6 Duriez 2 T. 4 bs pns et mécan. 4, r. Emile-Zola, Suresnes

FORD V8-68 C. I. 21 CV 4 pl. état neuf. 27, r. de Toltèque (13e) Gob. 41-00

Triumph angl. 350 latéral 4 vit. sel. b. ét. 42, rue de la Vega (12e)

A vendre Super Traction 1939. Parfait état. — TEL. 15-07.

CITROEN GAR. 3 MOIS

11 L Perfo :11 Normale Perfo ; 11 cabriol. Autre occas. Simca 8 47. 40, av. René-Boulogne. Moi. 45-07

Particul. vend particul SIMCA 8 parfait état, marche. Ecr. MENIAL, 30, rue La Boétie. Part. 6 cv FIAT 4 p. ét. nf à rod 201 4 p. Gobiet, 87, r. Lafontaine.

URGENT à vendre 2 CAM. 6 T. DIESEL

état de marche 475.000 fr. T. M., 11, rue Francois-Villon.

BUGATTI 3 l. torpédo 4 places entièr. revis. peint. neuve à enlev. 185.000.

et 2 l. 500 comp. Road 3 pl. bon état 175.000. 96, av. de Suffren. - SEG 79-08.

SALMSON S.4.D. Coial de toute beauté. Toutes propositions raisonn. accept. GUV. - VALG 09-20.

Moteur auxiliaire HEMY p. vélo pour 4 p. la taxe. TRIER 14, rue Martre, CLICHY (18.).

SALMSON S4DA cd.int 38 10 cv. 1re main exc. état mécan. 4 pneus nfs. tél. Docteur Wag. 20-34. 14-17 h

Partic. vd MONA 4, état mécan. parf. — MAL. 19-59.

Vds cabr. CITROEN 11 cv. tôle ét. pneus neufs. Ecr. DIARD, rue des Lombards, CHALONS-s/Marne

Particul. vd sed. cabriolet décap. 4 pl. Renault Prima 4 Sport 1939 parf. état. Vis. Grand Garage Martinfranc, 9, r. Dolmont, Paris 11e.

A VENDRE Camionnettes 1 T. et 1 T. 5 état neuf. Marbs 15 CV décap. garanti, 37, rue des Cloys tél. MONtmartre 34-42.

Part. vd AMILCAR 5 cv état neuf 7 pneus neufs. ARC. 73-51.

Cabr. Peugeot 301 bas prix, état neuf, RENO, 5, r. Bagnolet, Paris

V. TA 11 BL 39 état neuf. Maquiconduit 1 bd Montmont. Roo. 12-53

Fourgonnette Simca-5 à vendre, remise à neuf, mot. revis. S'adr. D'Okhuysen, 34 ter, r. la Muette, Maisons-Laffitte. Tél. 67.

Terraz 500 RDA avec ou sans gde. Très bon état. ROUCHEZ. ALESIA 18-74

Part. vd Caray. camp. 4 pl. alu, gaz élect. glacière. 300.000 ELY. 45-16

Auscar 2 cv. 13 comb. Gut. 02-73

BUICK spéciale, cond. intérieure, 1940. Prix à débattre. A vendre, 15-17, rue de Danemark, PARIS.

CRÉDIT pr ach. voit. et cam. G.V.A. 147, av. Kléber

A VENDRE SIMCA-5 décapotable 1946. 10.000 kms. Téléphoner à MARcadet 71-14.

A v 402BL 39 bon état. BOT. 30-72

Part. vd Citroën 11 BL 39 parf. état méc. et pn. à crédit GERRIER, 5, r. J.-Callot. Paris.

Landa Arella C.I. 150 km. à voir gar. LECLERC, 71, rue Paul.

Part. vd Prima-4 36, mot. neuf. Pns neufs. Propre. 270. Nord 25-05

500 Gillet-Herstal avec ou sans sâble. Impeccable. — DOYLE, 9, rue Daveau. - GOBelins 83-47.

Vds 15 CV Citroen impecc. 6 pns nfs. T.S.F. 675.000. Visible vendredi 4 juin, 49, rue Octave-Mirbeau (17e).

Plusieurs Citroën Perfo 1940, berline et norm. garant. 3 mois. Repr. ARNAULT, 6, r. Asile-Popincourt

Celta-4 C.I. parf. ét. Guéret, 51, r. Degas (grand), Levallois. Pér. 56-48

V. Simca-5 40-cabr. ét. parf. Lorne. Vallières-les-Grès (L.-et-Cher).

Vendez votre voiture. DAU. 10-87

LICORNE tr. jolie C.I. 46 mot. 7 CV tr. sv. Parfait état. — 75, avenue Niel.

Villégiatures 300 fr

Chere banlieue ou gde banlieue pour juin à septembre grande villa meublée avec beau jardin. PAULY, 102, rue d'Aboukir (2e).

AIX-LES-BAINS **ASTORIA**

Tout 1er ordre, face les Thermes Puys pr. Dieppe, pens. face mer, gd jard. 450 fr. Ecr. Devaud, 35, boul. Voltaire, Paris

LUCHON (Hte-Garonne) Le **PYRENEES PALACE HOTEL** 130 chambres

OUVERTURE : 1er Juin au 30 septembre. RESTAURANT 1er ordre.

NICE HOTEL BRISTOL 1, av. Notre-Dame Chambres av. cuisine. Jour **200** fr.

Cours, Leç., Ecoles 300 fr

Cours rapide par correspondance de sténographie. Ecrire MATTEI, 9, avenue Paul-Signac, Montreuil (93)

Chiens 300 fr

Bouviers Bergers, Bas-rge. Canich. Z'oo, 15, qu. Montebello. Obt 98-66

Chow. Loulous. Canich. Cockers. Fox Boxers. 184, av. Italie. POR. 76-99

Races pures 12, rue de l'Etoile. 3 bergers allemands pedigrees 1er ordre, 2 mois. WOOD. Kle. 12-17

Locations meublées 300 fr

Jeune ménage fonct. aff. étrang. cherche chambre, sal. de b. et tél. JAS. 90-61 avant 10 h ou matin. Situation stable cherche 2 pièces et cuisine Paris banlieue. Ecrire « PARIS-PRESSE » N° 77.

Côte d'Azur villa meublée à louer bordure de mer Tél. TRU. 04-97.

P. sie ch. cft, mblée ou non pess cuis même rep. *Paris-presse* T4.

Bel appartement à louer, confort, 3 pièces, cuisine, débarras. Ecrire : *Paris-presse*, N° 30.

Locat. non meubl. 300 fr

Ch. appart. 4 p. confort même avec remise. Téléph. PRO 38-12.

Pte MONTmartre, 3 p. c. w.-c. 1 atel. 50 m2. entr. roul. Bal. com. 750.000. TRU. 50-07

Cherche appartement Rémise indifférente. — TRI. 38-14.

Echanges 300 fr

Ech. appt 2 p. cft ctre 3-